



Rapport sur le football et la responsabilité sociale 2012/13

NO TO RACISM



Contenu

Message de Peter Gilliéron

01

Introduction	02	Environnement	36	Dialogue	62
À propos de l'organisation	04	Empreinte carbone	38	Implication des supporters	64
À propos du rapport	07	Changement climatique	39	Dialogue européen	68
Football et responsabilité sociale au sein de l'UEFA	08				
Stratégie	12				
Diversité	14	Santé	42	Football First : UEFA We care	70
Un engagement sur le long terme	16	Style de vie sain	44		
Les associations nationales contre la discrimination	18	Votre but : un cœur sain	45		
Intégration	22	Paix et réconciliation	48	Commentaires des parties prenantes	74
Coupe du Monde des sans-abri	24	Écoles de fun football	50	Avis relatifs à la rédaction d'un rapport	74
Football pour tous	27			Attentes concernant le contenu du rapport	76
Accessibilité sans obstacles	32	Solidarité	54	Performance générale	78
		Sport pour le développement	56		
		Assistance financière pour catastrophe naturelle	58		
		Activités caritatives	58		

Message de Peter Gilliéron



J'ai le plaisir de vous présenter le premier Rapport de l'UEFA sur le football et la responsabilité sociale (FRS), qui rend compte de l'ensemble des activités de l'unité FRS au cours de la saison 2012/13.

La mission première de l'UEFA est de soutenir, de protéger et de développer le football européen à tous les niveaux du jeu, de promouvoir les principes d'unité et de solidarité et de traiter toutes les questions qui concernent le football européen.

L'unité FRS s'inscrit dans un ensemble complet de fonctions intégrées que l'UEFA accomplit au quotidien et qui, conjuguées, l'accompagnent dans la réalisation de sa mission, depuis l'organisation des compétitions majeures jusqu'à la mise à disposition d'une assistance technique pour le football junior et amateur, en passant par l'amélioration de la politique en matière de stades et de sécurité et par le soutien à l'innovation médicale de pointe.

Cette unité a pour vocation de développer la capacité de l'UEFA à mettre à profit le football pour contribuer au développement durable dans la société européenne, en ciblant particulièrement les enfants. Elle conçoit des activités en partenariat avec une sélection d'organisations spécialisées œuvrant en faveur de la diversité et de l'intégration, de l'environnement, de la santé, de la paix et de la réconciliation, ainsi que de la solidarité. Concrètement, cette démarche signifie réaliser des compétitions de l'UEFA sans tabac, plus accessibles pour les supporters en situation de handicap et plus respectueuses de l'environnement, mais aussi veiller à ce que le football soit utilisé en tant que moteur d'intégration et non en tant que vecteur de division entre groupes ethniques ou religieux.

Aucun secteur ni aucune organisation ne sauraient résoudre à eux seuls tous les maux de la société, c'est pourquoi l'UEFA a choisi d'adopter en matière de FRS une approche stratégique et de se consacrer à une sélection de thèmes clés particulièrement importants pour la société et le football européens. Ce faisant, nous nous attachons à nous donner tous les moyens pour que le football contribue au développement durable de la société.

Le présent rapport offre des informations détaillées sur l'ensemble des initiatives entreprises par l'UEFA en matière de FRS au cours de la saison 2012/13, depuis les activités à petite échelle, telles que l'expérience inoubliable offerte à des enfants défavorisés lors de la finale de l'UEFA Europa League à Amsterdam, jusqu'aux travaux en cours par le biais de partenaires de longue date comme le réseau FARE et les écoles de fun football de l'Association danoise de projets interculturels (CCPA). Grands ou petits, tous ces projets ont concrétisé l'engagement de l'UEFA de promouvoir le football d'une manière socialement responsable.

Bien que l'UEFA ne prétende aucunement être une référence mondiale du reporting en matière de responsabilité sociale, nous aspirons, en tant qu'instance dirigeante du football européen, à montrer l'exemple. Nous entendons développer un format de reporting concis destiné non seulement à constituer une base pour la communication avec nos parties prenantes, mais aussi à contribuer à l'évaluation et à la poursuite des progrès d'année en année.

Ce rapport marque une étape importante dans une optique à long terme, et j'espère que, dès aujourd'hui, notre forte volonté d'associer nos activités de base à un impact positif sur la société transparaît à travers les pages qui suivent.

Un grand merci à toutes nos parties prenantes, internes et externes, d'avoir accepté de nous accompagner dans cette aventure !

P. Gilliéron

Peter Gilliéron,
président de la Commission du fair-play
et de la responsabilité sociale de l'UEFA



Introduction

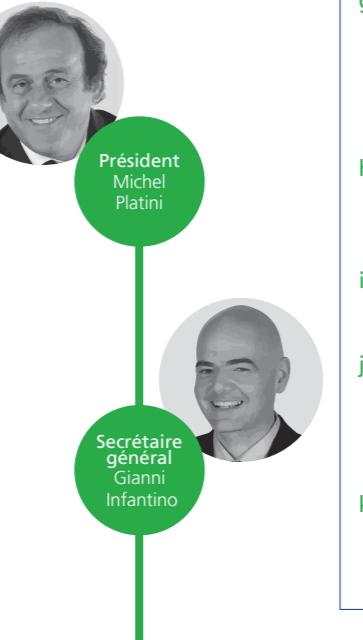
L’Union des Associations Européennes de Football (UEFA) a été fondée à Bâle, en Suisse, en 1954 et fait partie des six confédérations continentales membres de la FIFA, l’instance dirigeante du football mondial. Définie comme une association à but non lucratif aux termes du Code civil suisse, l’UEFA génère des recettes afin de travailler avec les 54 associations nationales de football en Europe et les autres parties prenantes du jeu et d’agir en leur nom en vue de promouvoir le football et de consolider sa position en tant que sport le plus populaire au monde.

Les principes qui ont présidé à la création de l’UEFA au début des années 1950 étaient la promotion et le développement de l’unité et de la solidarité au sein de la communauté du football européen. Aujourd’hui, 50 ans plus tard, la mission de l’UEFA est restée à peu près la même ; elle est également devenue la « gardienne » du football en Europe, protégeant et cultivant le sport à tous les niveaux, depuis l’élite et ses stars jusqu’aux milliers de joueurs pratiquant cette discipline à titre de loisir.

Les principaux objectifs de l'UEFA, tels qu'ils figurent à l'article 2 des Statuts de l'UEFA, sont :

- a. de traiter toutes les questions qui concernent le football européen ;
- b. de promouvoir le football en Europe dans un esprit de paix, de compréhension et de fair-play, sans aucune discrimination fondée sur la politique, le sexe, la religion, la race ou sur toute autre raison ;
- c. de surveiller et contrôler le développement du football en Europe sous toutes ses formes ;
- d. de préparer et d'organiser des compétitions internationales et des tournois internationaux de football sous toutes ses formes au niveau européen, dans le respect de la santé des joueurs ;
- e. d'empêcher que des méthodes ou pratiques ne mettent en danger la régularité des matches ou des compétitions ou ne donnent lieu à des abus dans le football ;

L'Administration de l'UEFA



Compétitions
Giorgio Marchetti



Associations nationales
Theodore Theodoridis, Secrétaire général adjoint



Services juridiques
Alasdair Bell



Finances
Josef Koller



Services et management
Stéphane Igolen

- Compétitions interclubs
- Compétitions pour équipes nationales
- Football féminin
- Futsal
- Football de plage
- Gestion opérationnelle des matches
- Questions antidopage
- Compétitions juniors et amateurs
- Arbitrage
- Questions médicales

- Relations avec les associations nationales
- HatTrick
- Programme Top Executive
- Programmes de formation
- Stades et sécurité
- Octroi de licence et fair-play financier
- Responsabilité sociale
- Formation techniques
- Football de base

- Services juridiques commerciaux
- Services juridiques Evénements/ d'entreprise
- Services juridiques sportifs
- Services disciplinaires
- Questions relatives à l'UE
- Statut du joueur

● Lien direct avec la RSE à l'UEFA

- f. d'assurer que les valeurs sportives priment toujours les intérêts commerciaux ;
- g. de redistribuer les recettes provenant du football conformément au principe de solidarité et de soutenir le réinvestissement en faveur de tous les niveaux et secteurs du football, en particulier du football de base ;
- h. de promouvoir l'unité parmi ses associations membres dans les questions touchant au football européen et mondial ;
- i. de sauvegarder les intérêts collectifs des associations membres ;
- j. d'assurer que les intérêts des différentes parties prenantes du football européen (ligues, clubs, joueurs, supporters) soient pris en compte de manière appropriée ;
- k. d'agir en tant que voix représentative de la famille du football européen prise dans son ensemble ;

- l. de maintenir de bonnes relations et de coopérer avec la FIFA et les autres confédérations reconnues par la FIFA ;
- m. de veiller à ce que ses représentants au sein de la FIFA agissent de manière loyale et dans un esprit de solidarité européenne ;
- n. de concilier les intérêts de ses associations membres, d'arbitrer les différends qui surgissent entre elles et de les assister dans des affaires particulières lorsqu'elles lui en font la demande.

Dès lors, de par la nature même de la personnalité juridique et des objectifs de l'UEFA, on peut considérer à juste titre que la responsabilité sociale fait partie intégrante de son ADN. La lutte contre la corruption, la lutte contre le dopage, le fair-play financier, le football féminin et bien d'autres domaines d'activité de l'UEFA produisent également des effets positifs sur la société.

Les membres de la Commission du fair-play et de la responsabilité sociale

Président de la commission :
Peter Gilliéron (SWI)

Membres :
Duro Bukvić (CRO)
David Griffiths (WAL)
Ekaterina Fedyshina (RUS)
Phivos Vakis (CYP)
Charles Schack (LUX)
Bert van Oostveen (NED)
Dragan Djordjevic (SER)
Eduard Prodani (ALB)
Michel Dumoulin (BEL)
Siège en attente d'être pourvu (ENG)

Président suppléant :
Allan Hansen (DEN)

Vice-présidents :
Domènec Sichinava (GEO)
Norman Darmanin Demajo (MAL)
Elkhan Mammadov (AZE)

La Commission du fair-play et de la responsabilité sociale, rejoints par le Président de l'UEFA, Michel Platini, par le secrétaire général de l'UEFA, Gianni Infantino, et par le conseiller du Président, William Gaillard.





« Le Respect illustre parfaitement notre travail dans le domaine de la responsabilité sociale, pour faire valoir le respect dans les tribunes, sur le terrain et parmi les supporters à travers l'Europe. »



Michel Platini,
Président de l'UEFA

À propos du rapport

Le présent rapport se limite aux activités ayant directement résulté de l’implication de l’unité FRS au cours de l’année sous revue, à savoir du 1^{er} juillet 2012 au 30 juin 2013.

La décision de restreindre le périmètre du rapport à ces activités reflète l’objectif premier de ce dernier, qui est d’échanger avec les parties prenantes sur le rôle de la responsabilité sociale à l’UEFA.

Il y a matière à couvrir un champ plus large et à inclure d’autres domaines d’activité, tels que l’octroi de licence aux clubs, le fair-play financier, la lutte contre le dopage ou d’autres encore, comme ceux s’inscrivant dans le prolongement des compétitions de l’UEFA, et qui, ensemble, représentent l’impact total de l’organisation sur la société.

Afin d’atténuer les effets de ce parti pris, nous vous proposons des liens directs vers les rapports correspondants qui, à des degrés divers, traitent de l’impact des autres domaines d’activité.

Un processus d’implication des parties prenantes a été mené afin d’identifier les attentes concernant le contenu du rapport FRS, de mieux comprendre comment la coopération avec l’UEFA a été perçue au cours de la période sous revue, de recueillir des informations précises sur divers projets et initiatives, et d’envisager les défis et opportunités futurs.

Au total, 21 entretiens ont été réalisés en face-à-face et par téléconférence avec les parties prenantes qui avaient été en relation, à des degrés divers, avec l’unité FRS de l’UEFA au cours des douze mois sous revue. Quatre autres parties prenantes ont, par ailleurs, répondu à un questionnaire et des rapports d’évaluation/d’impact, des articles, des budgets et des plans de développement ont été examinés par des chercheurs en vue d’en extraire les informations pertinentes pour le rapport.

UEFA's Social Responsibility Strategy Review (2011)
Un bilan de la stratégie de l’UEFA en matière de football et de responsabilité sociale, qui inclut une évaluation du portefeuille de partenaires.



Rapport sur la responsabilité sociale en relation avec l’UEFA EURO 2012 (2013)

Un rapport détaillant les impacts sociaux, environnementaux et économiques du tournoi, rédigé en conformité avec les directives internationales en matière de reporting développement durable.



Rapport financier 2012/13 de l’UEFA.



Football et responsabilité sociale au sein de l'UEFA

Unité FRS

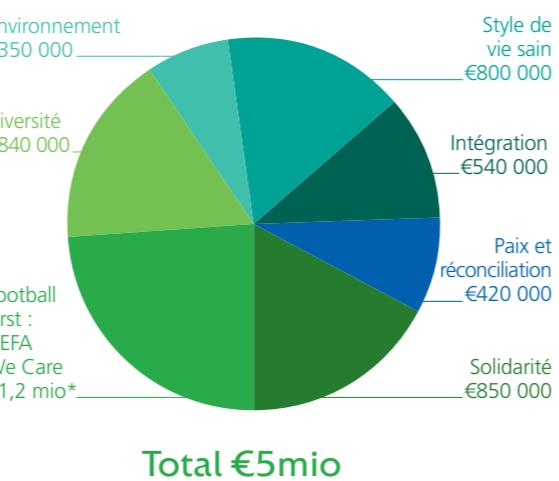
L'unité FRS a été formellement intégrée dans la structure organisationnelle de l'UEFA en 2007. Elle a pour vocation de développer la capacité de l'UEFA à mettre à profit le football pour contribuer au développement durable de la société européenne, en ciblant particulièrement les enfants. L'unité compte deux collaborateurs, qui sont subordonnés au directeur de la division Associations nationales. Les décisions stratégiques concernant les activités réalisées par l'unité FRS sont prises par la Commission du fair-play et de la responsabilité sociale (dénommée Commission du fair-play jusqu'en 2007).

Portefeuille FRS

L'UEFA a investi un budget de cinq millions d'euros dans des projets FRS spécifiques pendant la période de reporting 2012/13. Selon une démarche « du vice à la vertu », ces fonds provenaient d'amendes infligées par les instances disciplinaires de l'UEFA lors de la saison 2011/12. Si l'on tient compte de la valeur du temps d'antenne de 30 secondes offert pendant la diffusion de l'UEFA Champions League pour promouvoir les initiatives FRS tout au long de la saison, le montant total investi dans la responsabilité sociale a dépassé l'engagement de l'UEFA d'y consacrer 0,7 % de ses recettes.

L'unité FRS entretient d'étrôts partenariats avec des organisations spécialisées en vue de traiter par le football les grandes questions relatives au développement social pour le cycle quinquennal en cours (2012/13–2016/17). On opère une distinction entre les « partenaires privilégiés », qui reçoivent une contribution minimum de 200 000 euros par année, et les « partenaires associés », qui reçoivent une contribution maximum de 150 000 euros par année. L'UEFA collabore actuellement avec quatre partenaires associés et cinq partenaires privilégiés, dont deux représentent des groupes d'organisations. Le premier est constitué de cinq organisations œuvrant en faveur du développement de différentes formes de football handisport (« Football pour tous »), et le second de cinq organisations créées ou soutenues par des membres de la famille du football, notamment des joueurs, des entraîneurs, des arbitres ou des administrateurs. L'unité FRS collabore également avec plusieurs autres organisations afin de compléter le travail effectué sur différents thèmes.

Budgets FRS par thème (2012/13)



*Inclut le chèque caritatif de Monaco, d'un million d'euros.

Portefeuille de partenaires FRS

Organisations supplémentaires

- UNOSDP
- Commission européenne
- HWC
- Associations membres de l'UEFA
- Supporters Direct Europe
- Réseau FARE
- WWF
- Conseil de l'Europe
- Climate Friendly
- CICR
- street-football-world
- CAFE
- Football pour tous
- Fédération Mondiale du Cœur
- SAD
- CCPA
- UEFA
- Partenaires privilégiés
- Partenaires associés
- Organisations supplémentaires

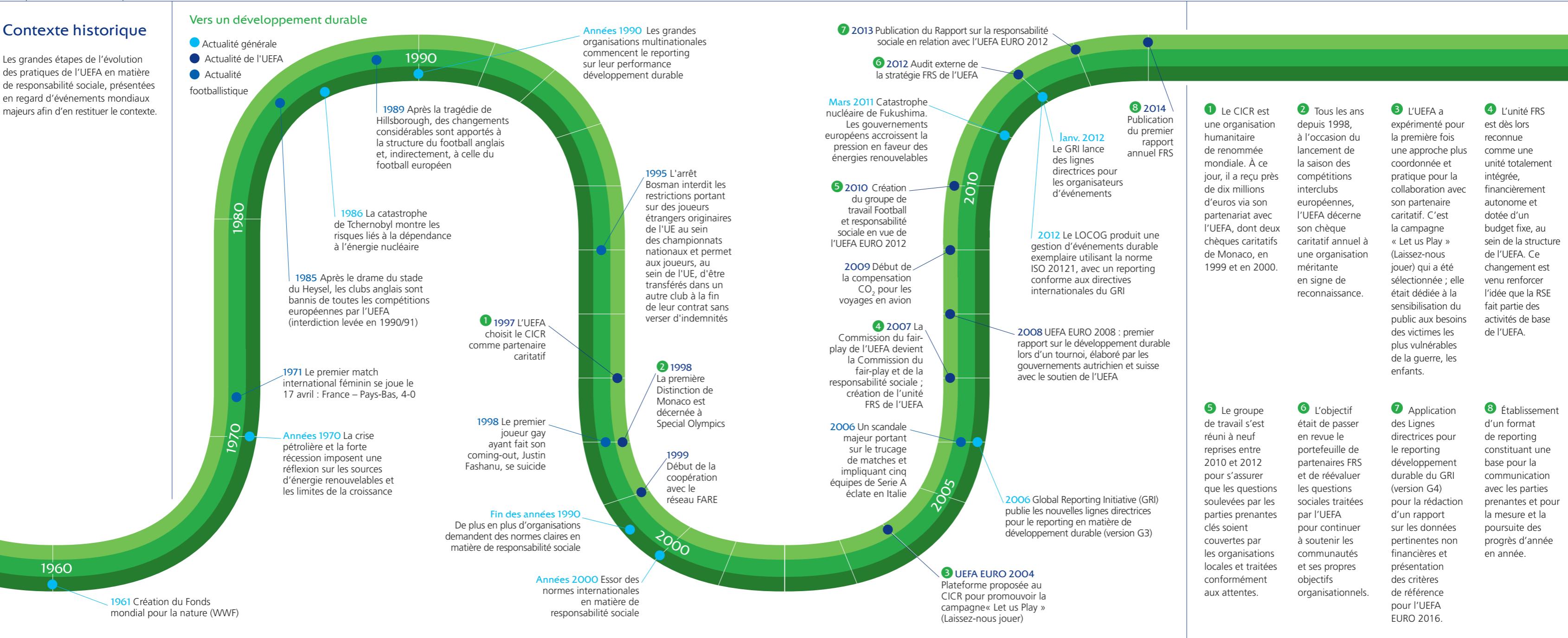
Lauréats de la Distinction de Monaco

Année	Lauréat
1998	Special Olympics Europe Eurasia
1999	Comité international de la Croix-Rouge
2000	Comité international de la Croix-Rouge
2001	Réseau FARE
2002	Association danoise de projets interculturels
2003	Fondation Make-A-Wish
2004	Fédération Internationale des Sports pour Aveugles (IBSA)
2005	Pro Poor Sports (Coupe du Monde des sans-abri)
2006	Association internationale de sports et loisirs pour paralytiques cérébraux (CPISRA)
2007	Association britannique des supporters handicapés (NADS)
2008	Association européenne contre les leucodystrophies
2009	Bureau des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix
2010	streetfootballworld
2011	streetfootballworld
2012	Fondation Stefano Borgonovo



Distinction de Monaco

Chaque année depuis 1998, à l'occasion du coup d'envoi de la saison des compétitions interclubs européennes, la Commission du fair-play et de la responsabilité sociale de l'UEFA remet un chèque caritatif d'un million d'euros (un million de francs suisses avant 2010) à une organisation méritante afin de mobiliser le pouvoir du football comme vecteur de changements positifs.



Stratégie

En vue de parvenir à un développement durable, les entreprises recourent à des stratégies de responsabilité sociale (RS). L'UEFA a adopté pour le football une approche systémique*, qui vise à accroître la responsabilité sociale dans tous les aspects du jeu. Les activités de FRS sont réalisées en collaboration avec les parties prenantes économiques, sociales, financières et environnementales clés du football, et par leur intermédiaire.

Cette stratégie vise à intégrer la RS dans d'autres domaines d'activité de l'UEFA pour conjurer la création de valeur sociale et la réalisation des objectifs organisationnels. L'UEFA est convaincue que la RS ne se fait pas nécessairement aux dépens des bénéfices, et qu'elle a simplement trait à la manière dont les profits sont réalisés dans le football.

L'UEFA vise à garantir que la RS et ses partenaires du programme FRS soient intégrés dans l'ensemble de l'organisation. Voici une sélection d'exemples concrets :

L'unité FRS invite le réseau FARE à envoyer un observateur aux séances de la Commission du fair-play et de la responsabilité sociale. Les rapports de surveillance des matches sont également pris en compte dans les procédures de l'Instance de contrôle et de discipline de l'UEFA.

streetfootballworld, lauréat de la Distinction de Monaco en 2011 et partenaire du programme FRS lors des éditions 2008 et 2012 de l'EURO, promeut les bonnes pratiques auprès des associations membres et soutient ainsi l'unité Football de base de l'UEFA lors de différentes conférences.

Climate Friendly collabore avec l'agence de voyage interne de l'UEFA, Carlson Wagonlit, afin d'aider cette dernière à compenser les émissions de CO₂ liées aux déplacements professionnels réalisés en avion par ses collaborateurs, par des conseils en matière d'investissement dans des projets de compensation européens d'intérêt pour l'UEFA et des présentations informant les collaborateurs sur la compensation du CO₂.

Lorsque l'UEFA a organisé un workshop de développement RS à l'intention de ses associations membres à Sarajevo, en octobre 2012, cinq représentants d'organisations partenaires de son programme FRS ont apporté leur expertise en matière de RS en animant les différentes sessions.

Plusieurs partenaires du programme FRS ont consulté l'UEFA sur les exigences que devaient respecter les villes candidates pour accueillir les UEFA EURO 2016 et 2020.

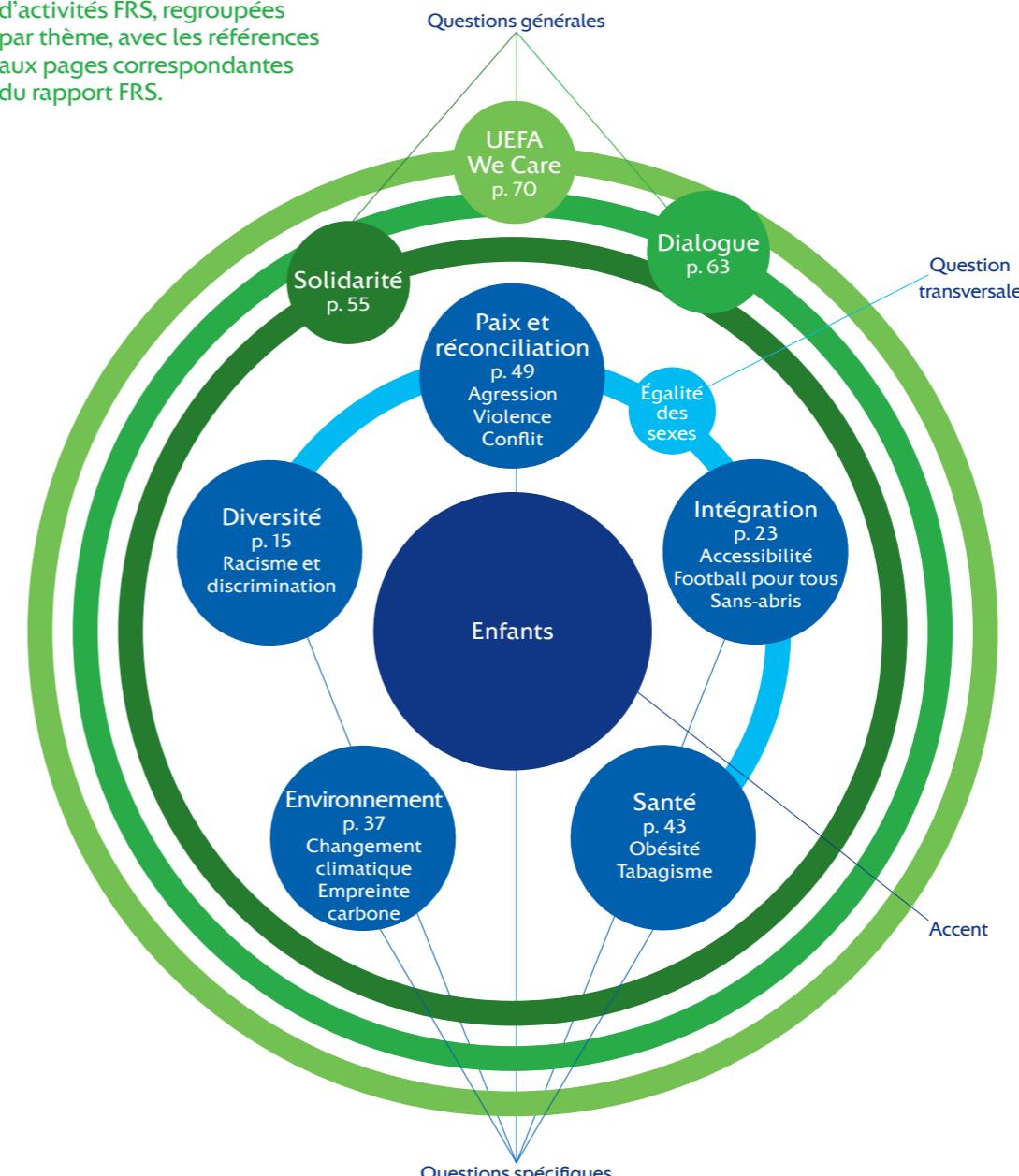
L'UEFA appuie le travail des partenaires de son programme FRS au niveau européen pour les aider à développer leurs partenariats avec des institutions européennes et garantit souvent le cofinancement des projets pour lesquels une demande de financement est déposée.

Le principe même de la stratégie actuelle de l'UEFA en matière de FRS implique de travailler avec quelques partenaires clés pendant le cycle quinquennal de l'UEFA en cours (saisons de football 2012/13 à 2016/17). L'objectif est de traiter des questions critiques spécifiques, qui ont été identifiées lors d'un examen externe minutieux.

L'UEFA reconnaît le rôle qu'elle a à jouer dans la promotion de la diversité et de l'intégration, de la santé publique, de la paix et de la réconciliation ainsi que dans la protection de l'environnement. Elle étend également son soutien à des domaines plus généraux, qui sont regroupés sous les projets « Football First : UEFA We Care », Dialogue FRS et Solidarité. Les enfants sont les principaux bénéficiaires de l'ensemble des activités FRS de l'UEFA.

*Une approche systémique met l'accent sur l'interdépendance entre des éléments distincts qui, réunis, forment un ensemble complexe.

Représentation du portefeuille d'activités FRS, regroupées par thème, avec les références aux pages correspondantes du rapport FRS.



« Aucun secteur d'activité ni aucune organisation ne peut résoudre tous les problèmes de la société ni assumer les coûts en découlant. C'est la raison pour laquelle, au fil des ans, l'UEFA a sélectionné des problèmes en rapport avec ses activités de base. »

Peter Gilliéron, président de la Commission du fair-play et de la responsabilité sociale de l'UEFA

Les chapitres qui suivent sont structurés de la même manière que le graphique ci-contre, et décrivent les questions traitées par l'UEFA pour chaque thème au cours de la saison 2012/13.



Diversité

La notion de diversité englobe l'acceptation et le respect ; elle invite à une compréhension de l'unicité de chaque individu. Le racisme et la xénophobie restent, malheureusement, répandus en Europe. Une enquête réalisée récemment auprès de jeunes Européens a mis en évidence que 16 % se sentaient discriminés en raison de leur couleur de peau ou de leur religion et que 10 % avaient déjà été victimes d'incidents à caractère raciste. Et ces chiffres doublent pour les jeunes issus de l'immigration¹. L'UEFA travaille en partenariat avec ses associations membres et avec des ONG spécialisées pour sensibiliser chacun à la discrimination et pour promouvoir la diversité.

¹ Schwery Consulting : Discrimination in Sport. Comparative Study on Young People in Europe (Étude comparative sur la discrimination dans le sport parmi les jeunes en Europe), publié par la Fondation Roi Baudouin, 2013

Un engagement sur le long terme

Le partenariat de longue date entre le réseau FARE et l'UEFA remonte à 1999. L'engagement de ce partenaire fiable aux côtés de l'UEFA couvre la quasi-totalité des aspects en lien avec la diversité et revêt une grande importance pour les deux organisations.

En partenariat avec le réseau FARE, l'UEFA lutte contre la discrimination à tous les niveaux du football professionnel et amateur dans l'ensemble de l'Europe : dans les stades, sur le terrain, dans l'administration, lors de l'entraînement et de la formation sportive ainsi que par le biais des médias. Les autres objectifs principaux du partenariat avec FARE sont de sensibiliser la famille du football au potentiel d'intégration du football, et d'encourager les joueurs, les clubs, les associations, les supporters, les entraîneurs, les administrateurs, les arbitres, les journalistes et les décideurs à agir contre la discrimination.

Le cycle quinquennal en cours du partenariat entre l'UEFA et le réseau FARE est consacré à trois domaines principaux :

1. soutien aux activités de gouvernance,
2. éducation,
3. travail avec des groupes dédiés au football de base.

L'UEFA EURO 2012 était le premier grand championnat contemporain de football à être organisé en Europe de l'Est. Le réseau FARE s'est fortement impliqué dans les démarches visant à s'assurer que l'héritage de ce tournoi, et en particulier

*Une vue d'ensemble de l'initiative est proposée dans un livret qui peut être consulté à l'adresse : http://issuu.com/farenetwork/docs/action_weeks_2013_call_for_action/?e=7127467/4259177



Réalisé cette année

Cette année, le réseau FARE a poursuivi son programme d'activités dans plusieurs autres domaines :

Soutien aux activités de gouvernance des parties prenantes du football afin de lutter contre l'exclusion sociale dans et par le football.

Programme d'adhésion au réseau FARE, lancé au cours de l'année et mettant l'accent sur l'augmentation du nombre de membres des cinq grandes ligues ainsi que sur l'intégration d'un maximum de pays de l'UEFA.

Poursuite d'un projet de recherche consacré à l'augmentation du nombre de membres de minorités ethniques et de femmes à des postes administratifs dans le football, ainsi qu'au rôle et aux effectifs des entraîneurs de football noirs et issus d'autres minorités.

Préparation d'un guide de bonnes pratiques au niveau européen promouvant l'autodiscipline parmi les supporters, qui a été largement distribué en 2013.

Renforcement des capacités de groupes ethniques minoritaires grâce à de petites subventions et à l'organisation d'activités en lien avec l'intégration sociale par le football.

Travail de lobbying continu auprès de la Commission européenne et d'autres groupes au niveau de l'Union européenne (UE) sur la question du sport et de l'intégration.

A réaliser l'année prochaine

Pour la saison 2013/14, le réseau FARE se concentrera sur les questions spécifiques suivantes :

Amélioration du partage de bonnes pratiques grâce à un nouveau site Internet (farenet.org) et à d'autres canaux de communication.

Développement de nouvelles actions visant à renforcer les capacités des minorités ethniques dans le football grâce à un programme de subventions élargi.

Développement des connaissances et de la compréhension concernant la présence de l'extrême droite en Europe de l'Est.

Diffusion des résultats de l'étude sur les femmes et les minorités ethniques dans le football.

Accroissement de la visibilité des groupes LGBT grâce au soutien du réseau.

Travail en partenariat avec l'UEFA afin de développer une conférence européenne sur la lutte contre la discrimination.

33 pays

125 membres

Les associations nationales contre la discrimination

L'UEFA soutient les efforts de ses associations membres visant à promouvoir la diversité dans leur pays.

Association de football d'Irlande du Nord

L'Association de football d'Irlande du Nord (IFA) a lancé en juin 2013 sa campagne du Respect, une initiative ambitieuse qui sera menée tout au long de l'année suivante. L'IFA a entrepris ce programme, en appui de la campagne du Respect de l'UEFA, dans le but d'instaurer une culture du football basée sur le divertissement, la sécurité et l'intégration.

Compteront au nombre de ses activités des programmes d'entraînement et de formation ciblés destinés aux joueurs, aux entraîneurs, aux officiels et aux ligues, à tous les niveaux. Différents supports du Respect tels que des ressources vidéo, un code de conduite et des guides « Respect » seront élaborés et lancés avec les ligues et les clubs dans le cadre d'une campagne pilote. Ces activités font suite à la campagne « Sea of green », une initiative de supporters lors des matches internationaux visant à transmettre le message du Respect.

« Il n'y a pas que les buts et les résultats qui comptent : les victoires en dehors du terrain aussi. »



Avraham Luzon,
président de l'Association
de football d'Israël

Association de football d'Israël

Dans le cadre du tour final du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA, qui s'est tenu en Israël, l'Association de football d'Israël (IFA) a organisé un événement spécial à Netanya afin de présenter les mesures positives entreprises, avec le soutien de l'UEFA, de l'Association anglaise de football et du Nouveau Fonds Israël (NFI), pour promouvoir la responsabilité sociale et la tolérance par le football.

L'événement « Football for All » (Football pour tous), fruit du partenariat entre l'IFA et le NFI, a marqué le dixième anniversaire de l'initiative « Kick It Out » (KIO), qui soutient des programmes promouvant la tolérance et luttant contre le racisme. L'événement s'est tenu sur le terrain d'entraînement du Maccabi Netanya FC, qui servait de camp de base aux Espoirs anglais lors du tour final du Championnat d'Europe des moins de 21 ans de l'UEFA. De jeunes participants à différents programmes KIO ont eu l'occasion de jouer avec des internationaux des équipes d'Angleterre et d'Israël.

Football for All établit chaque année un indice de l'équité (Fairness Index). Dans ce cadre, une quarantaine de bénévoles surveille plus de 200 matches et rapporte les incidents à caractère raciste et les actes de violence.

25 %

d'augmentation du nombre de supporters condamnant les actes de violence et d'incitation à la violence entre les saisons 2011/12 et 2012/13



L'exemple peut-être le plus marquant des effets de KIO a été la réponse aux supporters anti-Arabs du Beitar Jérusalem qui, pour protester contre le recrutement de deux joueurs musulmans, avaient déroulé une banderole « Beitar, pur pour toujours » et entonné des chants racistes. Conjointement avec la coalition « Light Tag », KIO a rapidement organisé une manifestation antiracisme avec le soutien de la grande majorité des supporters du Beitar, qui souhaitaient une exclusion des extrémistes du club. Rassemblées sous la devise « Jérusalem éternellement tolérante », quelque 200 personnes sont venues écouter les discours de soutien aux

efforts du club et de la municipalité en vue de lutter contre le racisme, et clamer que le Beitar Jérusalem était bien le club de sa majorité tolérante.

« Nous avons assisté à une baisse spectaculaire de la violence dans les stades. Ces phénomènes, qui n'étaient que trop répandus, sont en voie de disparition, malgré quelques cas qui font figure d'exception. »

Ori Shilo, CEO de l'Association de football d'Israël

Association de football de la République d'Irlande

Le programme « Football interculturel » de l'Association de football de la République d'Irlande (FAI) a vu le jour en 2007. S'inscrivant dans le contexte d'une Irlande plus diversifiée sur le plan culturel, ses principaux objectifs sont d'accroître la participation des minorités ethniques, d'utiliser le football pour contribuer au processus d'intégration et de s'opposer au racisme. Ce dernier objectif découle du postulat qu'une intégration réussie ne saurait être possible sans lutte contre le racisme.

Dans le cadre de son programme « Football interculturel », la FAI a organisé une série de séances de formation sur la lutte contre le racisme dans le football de base, en partenariat avec l'organisation caritative à vocation éducative Show Racism the Red Card (Carton rouge au racisme), pour les ligues, les clubs et les partenaires dans tout le pays. Lors de la prochaine saison, cette formation sera scindée en deux volets, et un module en ligne d'éducation anti-racisme sera lancé en complément aux workshops de sensibilisation.

Réalisé cette année

Plus de clubs, de ligues et de collaborateurs bénéficient d'une meilleure compréhension du racisme et sont mieux équipés pour y faire face.

Un registre national répertoriant les personnes formées (arbitres, entraîneurs, officiels) a été créé.

Une base de données précise a été constituée, qui aide encore davantage la FAI à comprendre et à soutenir ses membres au niveau des connaissances et des compétences dans le domaine de la gestion du racisme dans le jeu.

54 % ont indiqué être impliqués dans le football junior de base

58 % ont géré, vécu ou assisté à un incident à caractère raciste

Dans le but de promouvoir le contenu de nouveaux éléments du programme, la FAI a réalisé un mini-sondage* sur le racisme dans le football irlandais.

*La FAI a réalisé un sondage auprès de 108 personnes dans le cadre d'une étude destinée à promouvoir le contenu du cours en ligne lancé pendant la saison 2013/14.

Associations des Balkans

L'UEFA et les associations nationales de football de l'Ancienne République yougoslave de Macédoine, de Bosnie-Herzégovine, du Monténégro et de Serbie soutiennent conjointement le projet international « Football Unites the Alps, Adriatic and the Balkans » (Le football, trait d'union entre les Alpes, l'Adriatique et les Balkans). Coordonné par FairPlay-VIDC, membre du réseau FARE, et par le Balkan Alpe Adria Project (BAAP), le projet vise principalement à promouvoir un large engagement en faveur du dialogue interculturel et de l'intégration sociale, et à combattre le nationalisme et le racisme dans le football junior, dans les stades, dans les médias et lors des séances d'entraînement et de formation sportive dans la région des Balkans.

La discrimination et l'exclusion des minorités ethniques ainsi que le nationalisme comptent parmi les principaux problèmes socio-politiques qui touchent actuellement les Balkans occidentaux. Afin de s'attaquer au nationalisme et à la discrimination en lien avec le football, les coordinateurs de FairPlay-VIDC et du BAAP mettent à profit le potentiel d'intégration unique du football, utilisant le sport comme un support pour véhiculer un message d'intégration parmi les jeunes, les minorités et l'ensemble de la communauté footballistique dans la région. Le projet a pour but de promouvoir le dialogue interculturel, l'intégration sociale et la lutte contre la discrimination dans les Balkans occidentaux dans et par le football.

Les temps forts du projet sont le tournoi interculturel annuel de football junior « Vienna meets Balkan » (qui compte à ce jour onze éditions annuelles) et les Balkaniades, dont les dernières éditions se sont déroulées du 30 juin au 1^{er} juillet 2012 à Mostar, en Bosnie-Herzégovine, et les 29 et 30 juin 2013 à Ohrid, dans l'ARY de Macédoine. Les Balkaniades réunissent chaque année de jeunes joueurs venus de l'ARY de Macédoine, de Bosnie-Herzégovine, de Croatie, du Monténégro et de Serbie pour qu'ils jouent au football, s'amusent et échangent des idées et des informations culturelles.

Réalisé cette année

Tout au long de l'année, et souvent en marge de ces tournois, le projet travaille sur plusieurs autres initiatives concourant à son objectif principal :

Séminaires et workshops pour promouvoir la lutte contre le nationalisme et l'extrémisme dans le sport dans la région : ainsi, le huitième workshop « Football Unites » sur le thème de l'éducation par le sport s'est tenu pendant les Balkaniades, réunissant des parties prenantes et des experts internationaux aux fins d'un échange de vues et de savoir-faire sur l'intégration du sport à l'éducation officielle et non officielle dans les Balkans occidentaux.

Développement et renforcement de structures, de réseaux et de partenariats durables afin de permettre aux organisations partenaires et aux groupes locaux dédiés au football de base de mettre en place leurs propres initiatives pour lutter contre le nationalisme, la discrimination et l'exclusion (développement des capacités).

Activités de lutte contre le racisme aux côtés des associations nationales et des clubs.

Semaines d'action FARE : diverses initiatives réalisées dans les pays des associations nationales qui soutiennent l'action afin de sensibiliser le grand public à la cause.

Contribution à l'intégration active des minorités grâce au dialogue avec des organisations de minorités et à la participation active de ces dernières à la conception et à la mise en œuvre d'initiatives et d'événements.

Toutefois, de nombreux défis subsistent pour l'équipe de projet. Dans ces communautés, la guerre reste un souvenir très présent dans les esprits, aussi les organisateurs continuent-ils de travailler avec les différentes associations nationales de football pour promouvoir un esprit transnational et forger des alliances grâce à une passion partagée pour le football et les valeurs du sport.

*Vous trouverez davantage d'informations sur ce projet dans le chapitre consacré aux temps forts autour de la diversité.

À réaliser l'année prochaine

Les objectifs spécifiques du projet pour les cinq ans du partenariat avec l'UEFA sont les suivants :

Sensibilisation à la nécessité de mesures proactives contre le racisme et le nationalisme dans les stades de football à travers les Balkans.

Sensibilisation et éducation des parties prenantes du football, des organisations de jeunesse, des ONG et des organismes publics sur les moyens de faire passer un message prônant l'intégration et de traiter les problèmes relatifs au nationalisme et aux autres formes de discrimination qui y sont associées.

Développement et renforcement de structures, de réseaux et de partenariats durables afin de permettre aux organisations partenaires et aux groupes locaux dédiés au football de base de mettre en place leurs propres initiatives pour lutter contre le nationalisme, la discrimination et l'exclusion (développement des capacités).

Sensibilisation à l'égalité des sexes et promotion d'une participation active des femmes et des filles à tous les niveaux du jeu.



Temps forts autour de la diversité Tournoi junior international du fair-play: « Vienna meets Balkan »

Pour la onzième année, Vienne a accueilli le tournoi interculturel de football junior « Vienna meets Balkan » (Vienne rencontre les Balkans). Ce tournoi rassemble des enfants d'équipes juniors viennoises, de groupes de migrants vivant à Vienne, et d'équipes venues de pays non-membres de l'UE des Balkans occidentaux, tels que l'ARY de Macédoine, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro et la Serbie, ainsi que de pays voisins, dont la Hongrie, la République tchèque et la Slovaquie. L'objectif est d'encourager les échanges et le dialogue interculturels et de présenter un front commun contre le nationalisme et le racisme dans le football.

Ce tournoi, qui s'est tenu du 18 au 20 mai 2013, était organisé par les clubs viennois du SC Süssenbrunn et du FAC-Team für Wien. En sus du football, un programme d'accompagnement avait également été mis en place,

Fédération albanaise de football

L'UEFA s'est engagée à soutenir financièrement la Fédération albanaise de football (FSHF) pour la construction d'un miniterrain en gazon synthétique. La FSHF avait sollicité des fonds afin de venir en aide à des enfants défavorisés et d'offrir un miniterrain supplémentaire pour répondre aux besoins de l'association en matière d'entraînement.

proposant différents événements à l'intention des joueurs et des entraîneurs. Les participants se sont vu remettre le programme sous la forme d'une brochure disponible en allemand, en anglais et en bosniaque-croate-serbe.

Avant le tournoi, les entraîneurs ont été conviés à un workshop sur les objectifs spécifiques du projet. Les enfants ont pu utiliser le terrain gonflable de football de rue Streetkick et participer à un atelier de peinture créative pour fabriquer leurs propres banderoles.

La fête commune organisée à l'Ost Klub pour les joueurs et les entraîneurs a constitué un moment phare de l'événement. Les enfants ont été invités prendre part à un atelier sur le dialogue interculturel et la discrimination, et initiés à la break dance et au rap ; ils ont aussi pu participer à une tombola, puis danser sur la musique d'un DJ.

Soutenu par l'UEFA et les associations nationales de football de l'ARY de Macédoine, de Bosnie-Herzégovine, du Monténégro et de Serbie dans le cadre du projet « Football Unites the Alps, Adriatic and the Balkans », le tournoi est également co-financé par la Ville de Vienne et appuyé par la Fédération autrichienne de football et le ministère des Sports autrichien.

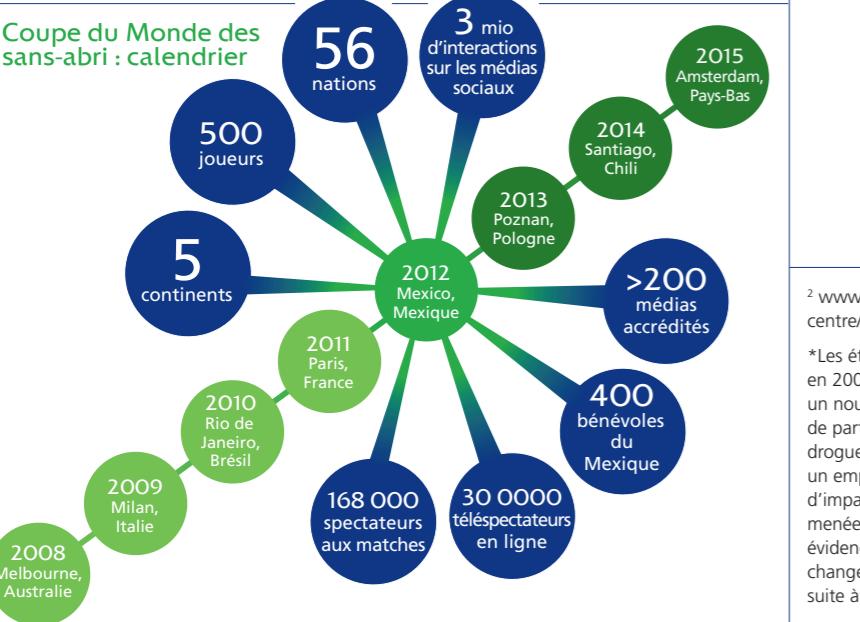


Intégration

On peut définir l'intégration comme le traitement équitable et la participation significative de toutes les parties intéressées, quels que soient leur origine ethnique ou nationale, leur âge, leur sexe, leur religion, leur orientation sexuelle, leur culture, leurs revenus ou leur handicap (y compris les personnes en situation de handicap intellectuel, sensoriel ou physique et celles souffrant de troubles mentaux). L'UEFA priviliege tout particulièrement ce vaste enjeu social. En effet, il a été démontré qu'offrir aux individus la possibilité de jouer au football permettait de valoriser les groupes de minorités fréquemment exclus de la société et d'accroître leur estime d'eux-mêmes.

Coupe du Monde des sans-abri

On estime à trois millions le nombre de personnes sans domicile en Europe, ce qui représente un défi majeur pour les gouvernements et les ONG européennes (à titre d'exemple, l'espérance de vie moyenne d'une personne sans-abri n'est que de 42 ans). Les chiffres suggèrent que le nombre de sans-abri en Europe occidentale n'a jamais été aussi élevé ces 50 dernières années, atteignant un niveau inégalé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.



L'UEFA collabore avec la fondation Homeless World Cup (HWCF) depuis 2003. La HWCF promeut le recours au football de rue pour faire reculer la marginalisation des sans-abri. On constate qu'un nombre élevé de joueurs ont vu leur vie changer de manière significative suite à leur participation à la Coupe du Monde des sans-abri. Chaque année, le tournoi est organisé dans le but d'initier les sans-abris à l'élan culturel associé au football.

² www.unhabitat.org/documents/media_centre/sowc/Featuresplint.pdf

*Les études d'impact réalisées par la HWCF en 2008 ont montré que 92 % avaient trouvé un nouveau sens à leur vie, un nombre record de participants parvenant à se sortir de la drogue, à entamer une formation, à obtenir un emploi ou à trouver un logement (rapport d'impact Melbourne 2008). Les études menées en 2005 et 2007 ont aussi mis en évidence des pourcentages élevés de joueurs changeant significativement de mode de vie suite à leur participation.



La Coupe du Monde des sans-abri 2012 s'est tenue à Mexico. Les finales n'auront pas déçu le public : le Chili a battu le Mexique 8-5 lors d'une palpitante finale hommes, tandis que le Mexique s'est imposé face au Brésil 6-2 lors de la finale féminine. Les matches ont été diffusés en direct à la télévision mexicaine, et des informations, vidéos et images ont été publiées par des médias majeurs tels que CNN, le Huffington Post ou BBC World Service.

La possibilité de se qualifier pour son pays et de disputer la Coupe du Monde des sans-abri est une expérience que les participants ne sont pas près d'oublier. Toutefois, les effets durables tiennent en premier lieu au nombre et à la portée des programmes menés par les ONG et les organisations représentant les partenaires internationaux de la HWCF. Des activités footballistiques destinées aux sans-abri sont organisées chaque jour, toute l'année, dans le monde entier, et ce sont ces programmes qui offrent des possibilités de changement à grande échelle.

Une participation régulière à des activités en lien avec le football permet aux sans-abri d'être en meilleure forme physique et de gagner en assurance ; par le biais de ces activités, un lien de confiance s'instaure entre les participants et envers les autres, ce qui renforce les possibilités de changement. Dans un premier temps, une participation régulière à des matches de football ou à des entraînements est mise à profit pour engager le dialogue d'une manière différente, par exemple par le biais de conseils en matière de santé, d'emploi, d'addictions, de logement, de planning familial, de maltraitance, de santé mentale et de nombreuses autres questions.

Les récents développements n'ont fait que souligner l'importance croissante des relations entre les associations nationales de football et les partenaires nationaux de la HWCF. Ainsi, grâce au gain de crédibilité conféré par son récent partenariat avec l'Association de football des Pays-Bas (KNVB), la branche néerlandaise de la HWCF accueillera la Coupe du Monde des sans-abri en 2015, et 60 organisations différentes ont d'ores et déjà fait part de leur volonté d'être impliquées. Le partenariat avec le KNVB a contribué à mobiliser de nouveaux partenaires et à attirer l'attention de nouveaux ambassadeurs potentiels.

Il est important de partager des informations détaillées sur de telles avancées. C'est à cette fin que la HWCF a lancé cette année iPass, un programme d'apprentissage permettant aux grands partenaires internationaux de se mettre en relation avec de plus petits pour échanger sur les bonnes pratiques. Le réseau a organisé sa toute première conférence européenne à Amsterdam, en mars 2013, et différentes rencontres régionales sont prévues (p. ex. à Santiago du Chili, sur le site de l'édition 2014 du tournoi).

« Une étroite collaboration avec les associations nationales de football est cruciale pour le succès sur le long terme de nos organisations partenaires nationales. »



Craig Campbell, CEO de la HWCF



Critères de référence mondiaux de la HWCF pour 2012

69

nations représentées

103 873

joueurs impliqués en 2012

53 %

des partenaires internationaux entretiennent une relation active avec leur association nationale

77 %

organisent une ligue ou une coupe nationale de football de rue

Football pour tous

Le sport peut contribuer dans une large mesure à aider les personnes en situation de handicap à participer pleinement à la vie sociale. Pourtant, 50 % de ces dernières n'ont jamais pris part à des activités de loisir ou sportives³. Considérant comme prioritaire la question de l'accès au football (en tant que joueur ou spectateur) pour les personnes souffrant d'un handicap, l'UEFA a déjà décerné la Distinction de Monaco annuelle à cinq projets de développement du football handisport*.

L'objectif est de contribuer à améliorer les possibilités de jouer pour les personnes en situation de handicap et de permettre aux supporters handicapés de profiter pleinement de l'expérience du match lorsqu'ils assistent à une rencontre.

L'UEFA a également mis à disposition les UEFA EURO 2008 et 2012 comme plateforme pour promouvoir cette cause. Lors de ces deux tournois, des joueurs présentant quatre formes de handicap ont pu disputer des matches d'exhibition avant les quarts de finale et, ce faisant, démontrer leurs capacités footballistiques et faire tomber des barrières comportementales.

Football pour sportifs déficients visuels

Plusieurs pays disposent de programmes de football bien établis à l'intention des déficients visuels. Malheureusement, tel n'est pas le cas de tous les pays européens ; c'est pourquoi le premier objectif de la **Fédération Internationale des Sports pour Aveugles** (IBSA), dans le cadre de son partenariat quinquennal avec l'UEFA, est de contribuer au développement du football pour déficients visuels dans les pays où les bonnes volontés ne manquent pas mais où les infrastructures font parfois défaut.



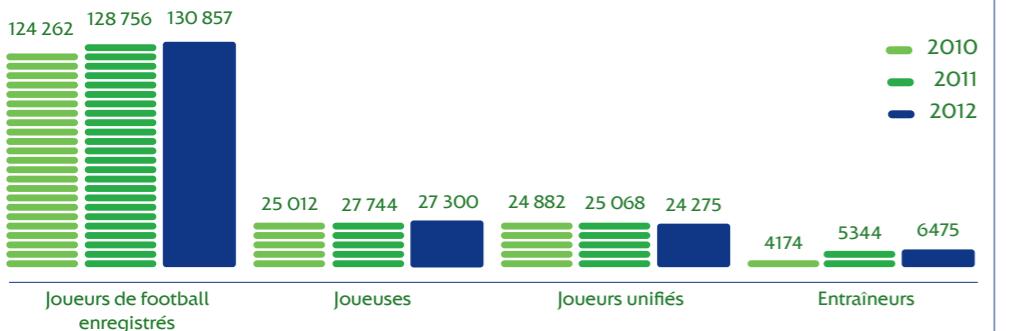
³ CAFE. Vision <http://www.cafefootball.eu/en/our-vision-total-football-total-access>

*L'UEFA a décerné la Distinction de Monaco aux organisations dédiées au handicap suivantes : la Fédération Internationale du Sport pour les personnes handicapées mentales (2004), la Fédération Internationale des Sports pour Aveugles (2006), l'Association internationale de sports et loisirs pour paralytiques cérébraux (2007) et le Centre pour l'accès au football en Europe (2009).

<p>A réaliser l'année prochaine</p> <p>L'IBSA s'est fixé trois objectifs principaux en fin d'année, à l'issue d'une révision structurelle interne. Un suivi sera effectué chaque année pour évaluer les progrès réalisés.</p>	<p>But 1</p> <p>Achat et distribution de matériel de football pour déficients visuels.</p> <p>Réalisé cette année</p> <p>85 lots de masques envoyés à 5 pays 273 ballons de football envoyés à 12 pays</p> <p>Constitution d'un fonds de soutien pour les membres de l'IBSA en Europe.</p> <p>L'un des principaux obstacles au développement d'un programme national de football pour déficients visuels est le coût des barrières latérales qui doivent être disposées le long du terrain conformément aux règles de l'IBSA. Ces barrières coûtent actuellement de 12 000 à 15 000 euros.</p> <p>L'IBSA concentre ses efforts sur les pays « émergents », à savoir ceux qui ont déjà un programme national mais qui sont susceptibles de nécessiter une aide supplémentaire pour se doter de barrières ou d'installations suffisantes pour leurs activités au niveau national. À ce jour, les pays clés identifiés sont la Roumanie et la République tchèque ; la Pologne pourrait avoir besoin de barrières supplémentaires au fil du développement de son programme.</p> <p>Développement de camps d'entraînement spécifiques pour chaque pays en développement accéléré.</p> <p>L'objectif consistant à organiser au moins deux camps d'entraînement dans des pays émergents avec des entraîneurs reconnus au niveau international pourrait ne pas être atteint suite au départ récent du président du sous-comité de futsal de l'IBSA. Les camps ont été reportés jusqu'à la nomination de son remplaçant, en octobre 2013. L'objectif est désormais d'organiser des camps dans six pays en développement accéléré pour la deuxième année du projet.</p>
--	---

<h2>Football pour sportifs paralytiques cérébraux</h2> <p>La première compétition internationale de football à sept a eu lieu en 1978 à Édimbourg (Écosse), lors des Jeux internationaux pour sportifs atteints de paralysie cérébrale. C'est suite à ces Jeux qu'il a été décidé de fonder l'Association internationale de sports et loisirs pour paralytiques cérébraux (Cerebral Palsy International Sports and Recreation Association, CPISRA) et de créer une compétition de football à sept.</p> <p>Davantage d'activités de développement et de soutien sont dorénavant nécessaires pour réduire les fortes disparités parmi les pays membres de la CPISRA, qu'il s'agisse des performances sur le terrain ou de l'existence même des infrastructures requises pour une participation à des événements officiels régionaux ou internationaux.</p> <p>Le football à sept se pratique aujourd'hui dans 35 pays dans le monde, dont douze sont situés en Europe.</p> <p>« Notre objectif principal est de recruter de nouveaux pays et de franchir la barre des 50 membres. » Tom Langen, président du comité de football à sept de la CPISRA</p>  <p>Réalisé cette année</p> <p>Avec cet objectif en ligne de mire, et grâce au soutien financier de l'UEFA, la CPISRA a axé une grande partie de ses travaux cette année sur la clarification du système de classification des joueurs, qui est essentielle pour assurer un match équitable et agréable entre deux équipes. Différentes initiatives ont été mises en place, parmi lesquelles :</p> <p>Création d'un nouveau DVD de promotion, envoyé à différents pays émergents.</p> <p>Organisation de deux workshops de formation des entraîneurs, l'un en Autriche et l'autre en Allemagne, consacrés à l'entraînement de joueurs atteints de paralysie cérébrale et à la clarification du processus de classification.</p> <p>Nomination d'un responsable de projet consacrant une journée par semaine au développement d'un système logiciel vidéo pour la classification, afin de garantir que tous les joueurs enregistrés soient bien classés selon le manuel CPISRA. Un tel logiciel contiendrait aussi des données relatives aux matches telles que les résultats, les joueurs, les temps de jeu, les buts et les buteurs.</p> <p>Recherche scientifique sur la classification.</p> <p>Soutien aux tournois de développement dans plusieurs régions.</p> <p>Le football à sept est actuellement administré sous l'égide de la CPISRA, une organisation multisports. Cependant, les prochains mois marqueront le début des préparatifs en vue du lancement, en janvier 2015, d'une organisation indépendante, en réponse aux encouragements du Comité international paralympique (IPC).</p>	<h2>Football pour sportifs déficients intellectuels</h2> <p>La relation à long terme de l'UEFA avec Special Olympics Europe Eurasie (SOEE), qui remonte à 1998, se poursuit sous sa forme actuelle avec l'objectif général d'améliorer les possibilités d'entraînement et de compétition pour les personnes atteintes de déficiences intellectuelles dans le cadre de 58 programmes Special Olympics dans toute l'Europe et l'Eurasie. Le football est le sport SOEE le plus populaire : en 2012, on recensait 130 857 participants enregistrés</p> <p>Réalisé cette année</p> <p>Au cours de la saison 2012/13, SOEE a organisé trois tournois internationaux majeurs de football, impliquant 580 joueurs :</p> <p>Le trophée Kim Källström 2012 à Göteborg (14-18 juillet 2012), organisé dans le cadre de la Coupe du Monde Junior (Coupe Gothia). 27 équipes de Special Olympics, représentant douze nations, ont participé à la deuxième édition de ce tournoi annuel de football à sept.</p> <p>Le tournoi européen Special Olympics de football unifié à Varsovie, en Pologne (6-8 juin 2013*) : 200 jeunes footballeurs valides et handicapés venus de douze pays se sont affrontés lors des matches de qualification européens pour décrocher une place pour la Coupe du Monde de Football Unifié 2014.</p> <p>Le tournoi amical de football unifié à sept Special Olympics et un séminaire à Borisov, Belarus (16-20 mai 2013), qui a accueilli dix équipes masculines unifiées de cinq pays d'Europe de l'Est.</p> <p>SOEE a également poursuivi les projets mis en œuvre dans d'autres domaines dans le cadre de son partenariat quinquennal avec l'UEFA. Conformément à son objectif premier d'accroître la participation, SOEE a continué à collaborer avec un groupe de pays cibles, dont la plupart étaient impliqués dans l'organisation des tournois. SOEE a également proposé des formations et</p> <p>35 associations nationales de football impliquées</p> <p>50 nations représentées</p> <p>60 clubs professionnels impliqués</p> <p>400 activités menées, allant des tournois locaux sur une journée aux grands événements nationaux</p> <p>50 000 participants</p>
--	--

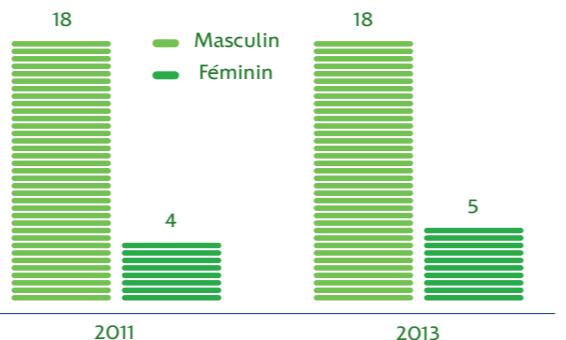
Grâce à une progression continue de la participation, on a enregistré au total 6595 nouveaux joueurs et 2301 nouveaux entraîneurs en deux ans.



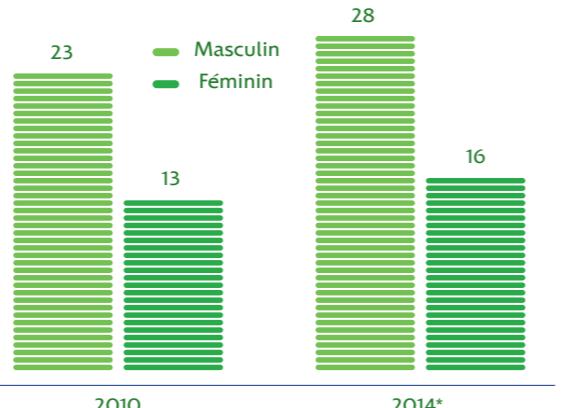
Football pour sportifs déficients auditifs

L'UEFA a convenu avec l'**Organisation européenne du sport pour sourds** (EDSO) d'apporter, au cours des quatre prochaines années, un financement pour une série de compétitions masculines et féminines dans le but de promouvoir le sport dans toute l'Europe. Ce projet doit débuter la saison prochaine.

Nombre d'équipes lors des précédents Championnats d'Europe de football des sourds



Nombre d'équipes lors des récents Championnats d'Europe de futsal des sourds



*Effectifs attendus d'après les qualifications

Tandis que tous les collaborateurs de l'EDSO fournissent actuellement leurs services administratifs à titre bénévole, le financement couvre les frais techniques liés à l'organisation des tours préliminaires et des phases finales. Il permettra aussi de faire face aux coûts liés à la nomination d'observateurs formés qui assisteront aux matches et fourniront des services tels que des inspections du terrain et des rapports.

L'EDSO compte également utiliser les fonds de l'UEFA pour créer un organe indépendant chargé d'affecter des arbitres aux compétitions pour déficients auditifs. Cet organe serait aussi responsable de proposer une offre de formation continue et de perfectionnement pour arbitres et d'étudier la possibilité pour les arbitres d'obtenir une certification de l'UEFA en surmontant les obstacles actuels liés à la communication.

De même, l'EDSO a également à cœur de renforcer les relations entre les associations nationales de football et les organisations nationales de sports pour sourds, qui disposent d'une longue expérience de l'apport de leur expertise technique aux personnes sourdes et malentendantes. Une étroite collaboration avec les associations nationales permettrait à de nombreuses personnes de participer au football dans toute l'Europe.

45 %

des membres de l'EDSO sont en relation avec leur association nationale de football.**

Foot-fauteuil



L'Association européenne de football en fauteuil roulant électrique (EPFA : European Powerchair Football Association) a conclu un partenariat avec l'UEFA fin juin 2013. Un programme axé sur l'objectif de l'EPFA consistant à offrir formation, perfectionnement, coordination et soutien pour le foot-fauteuil en Europe sera lancé en mai 2014. Le programme mettra l'accent sur six thèmes liés au développement :

Recrutement de nouveaux pays.

Développement des compétitions.

Amélioration de la communication.

Organisation de camps pour les jeunes trois ou quatre fois par an dans différents pays.

Offre de formation : développement d'un programme de formation pour arbitres, responsables de la répartition et entraîneurs.

Création d'une fondation dédiée à l'achat de fauteuils roulants électriques (un tel fauteuil coûte actuellement environ 10 000 euros). Elle faciliterait l'achat de matériel pour les pays européens émergents dans la discipline, tels que le Portugal et la Finlande.

Depuis le début du partenariat, l'EPFA a déjà été approchée par une association membre de l'UEFA, qui souhaitait une aide au développement d'un programme national.

10 pays européens supplémentaires que l'EPFA souhaite recruter au cours des 5 prochaines années

« Pour nous, le partenariat avec l'UEFA est encore plus précieux que l'investissement financier, c'est une question de reconnaissance. »

Nicolas Dubes, président de l'EPFA



22
pays membres dans le monde

12
pays membres en Europe

6000
joueurs enregistrés dans le monde

4000
joueurs enregistrés en Europe

10
pays européens supplémentaires que l'EPFA souhaite recruter au cours des 5 prochaines années

Accessibilité sans obstacles

Au moins 10 % des Européens sont en situation de handicap. La moitié des personnes handicapées n'a jamais pris part à des activités sportives ou de loisirs, et un tiers n'a jamais fait de voyage à l'étranger ni même d'excursion d'une journée en raison de l'inaccessibilité des sites et des services.



Le Centre pour l'accès au football en Europe (CAFE) a vu le jour grâce au chèque caritatif de Monaco, d'un million de francs suisses, attribué par l'UEFA en 2009. Il a pour vocation la promotion et la garantie de l'égalité d'accès sur l'ensemble du territoire des 54 associations membres de l'UEFA, et offre un appui, des directives et des conseils aux partenaires et aux parties prenantes, tels que l'UEFA, les associations nationales, les ligues, les clubs, les supporters en situation de handicap et les groupements de supporters handicapés.

Tirant parti du succès du projet « Respect de l'intégration : football sans limites » lors de l'UEFA EURO 2012, le CAFE mène aujourd'hui une initiative sur trois ans afin d'en consolider l'héritage en Pologne et en Ukraine. Dans le cadre de cette initiative, le CAFE a organisé sa première Semaine d'action sur le thème « Total Football – Total Access » (Accès total, football total), du 13 au 21 avril 2013 dans les deux pays.

Réalisé cette année

La campagne a produit les principaux résultats ci-dessous.

Tous les matches de la première ligue ukrainienne pendant le week-end des 20 et 21 avril ont été précédés d'une cérémonie d'avant-match lors de laquelle tous les joueurs, les mascottes et les officiels ont revêtu des t-shirts aux couleurs du CAFE pour entrer sur le terrain.

La Fédération polonaise de football a transmis à tous ses clubs des informations sur la campagne. En outre, le Stade national de Varsovie (« Stadion Narodowy ») a mis à disposition un service de commentaires en audio-description grâce à des équipements donnés par le CAFE, dans le cadre de l'héritage de l'UEFA EURO 2012, à l'intention des supporters aveugles ou malvoyants qui assisteront aux futurs matches organisés dans ce stade.

Le CAFE dispense des conseils sur l'accessibilité des stades, assistant l'UEFA, les associations nationales, les ligues et les clubs dans le but d'assurer la mise à disposition de services d'accessibilité pour tous les supporters. Tout au long de la saison 2012/13, l'organisation a travaillé en étroite collaboration avec les unités FRS, Stades et sécurité, Événements et Octroi de licence aux clubs pour organiser des tournois plus accessibles. Désormais, les stades hôtes se penchent sur leurs installations et leurs services destinés aux supporters en situation de handicap en amont de chaque match, et tout particulièrement avant les finales.

Réalisé cette année

Cette année, le CAFE s'est engagé sur plusieurs fronts supplémentaires :

Sensibilisation au handicap et formation à l'accessibilité et à l'intégration pour les clubs de football et les stades dans le cadre de son travail concernant l'héritage de l'UEFA EURO 2012 en Pologne et en Ukraine.

Constitution d'un groupe de conseil à l'échelle européenne, composé de spécialistes fournit au CAFE des recommandations et un soutien sur les plans culturel et local.

Publication du guide conjoint UEFA-CAFE de bonnes pratiques en matière d'accessibilité des stades en croate et en roumain (13 langues au total).

Promotion du guide de bonnes pratiques en Croatie, en Pologne, en Roumanie et en Ukraine.

Promotion de l'utilisation des équipements pour commentaires en audio-description et de la formation des commentateurs.

Facilitation du dialogue en Ukraine entre les supporters en situation de handicap et leur club, en vue du développement d'un réseau de groupements de supporters handicapés.

Le CAFE prépare d'ores et déjà la Semaine d'action de l'année prochaine en Pologne et en Ukraine, et envisage d'étendre la campagne « Total Football – Total Access » à d'autres pays européens. Des pourparlers sont actuellement en cours avec la Fédération de football de Croatie concernant une Semaine d'action similaire en Croatie.

« Sans un bon accès, les handicapés sont tout simplement exclus des événements sociaux comme le football. »

Joyce Cook OBE, directrice générale du CAFE



A réaliser l'année prochaine Activités supplémentaires prévues pour la prochaine saison :

Distribution d'un guide de poche du CAFE à tous les collaborateurs participant aux sessions de formation du CAFE dédiées à la sensibilisation au handicap. Ce guide serait une source d'informations de base pratique à consulter au quotidien.

Tournée de l'exposition du CAFE consacrée à la sensibilisation à la question de l'accessibilité, « Total Football – Total Access », dans les stades de Pologne et d'Ukraine.

Soutien supplémentaire au niveau local dans les pays d'Europe de l'Est, en particulier en Croatie et en Roumanie.

Distribution de la version traduite du guide de bonnes pratiques, de l'UEFA et du CAFE en matière d'accessibilité des stades à tous les clubs et parties prenantes clés en Pologne et en Ukraine.

Constitution de groupes de conseil locaux dans chaque région pour sensibiliser à l'accessibilité et au handicap, et pour encourager les supporters, les individus et les groupes en situation de handicap à collaborer avec leurs clubs, en vue de soutenir des changements significatifs.

Mise à disposition les jours de matches d'un service de commentaires en audio-description dans les clubs de Pologne et d'Ukraine.

Encouragement à la création de trois nouvelles associations de supporters handicapés au cours de la saison 2013/14.

Organisation de la deuxième Conférence du CAFE à Kiev, en Ukraine, où les parties prenantes et les partenaires internationaux ont été invités à partager les solutions issues des bonnes pratiques pour créer des stades et des expériences de match accessibles à tous.



Temps fort autour de l'intégration Jouer tous unis pour vivre tous unis !

Le plus inclusif des événements footballistiques européens rassemble 200 jeunes au sein d'équipes composées à la fois de joueurs handicapés et de joueurs valides.

Le concept qui sous-tend les sports unifiés Special Olympics est qu'en s'entraînant et en jouant ensemble, les joueurs déficients intellectuels et leurs coéquipiers peuvent développer leurs capacités tout en nouant des amitiés. Ces liens font

tomber les barrières de l'exclusion, promeuvent l'égalité des chances et sensibilisent le public aux déficiences intellectuelles.

Le tournoi « Play Unified to Live Unified » (Jouer tous unis pour vivre tous unis) s'est déroulé sur des terrains fournis par Legia Varsovie ; il a vu s'affronter douze équipes venues d'Allemagne, d'Autriche, de France, de Hongrie, de Lettonie, de Lituanie, de Pologne, de Roumanie, de Russie, de Serbie, de Slovaquie et de Turquie.

À la différence des autres compétitions de ce type, les buts inscrits au tableau d'affichage n'étaient pas le seul facteur de qualification : les équipes étaient également notées sur leur capacité

à faire preuve d'un esprit d'équipe uniifié, sur le terrain et hors du terrain, ainsi qu'à respecter la philosophie du fair-play de l'UEFA. Et les participants n'ont pas ménagé leurs efforts au vu du programme complet d'activités que proposait le tournoi européen.

Le premier jour, les joueurs, les coéquipiers et les supporters ont été conviés à un workshop sur les sports unifiés, qui a permis aux joueurs et aux entraîneurs de faire part de leur expérience et d'en savoir plus sur la manière dont ils pouvait diversifier les séances d'entraînement et impliquer les joueurs dans des activités de leadership.

Le deuxième jour, les athlètes Special Olympics étaient invités à faire

une démonstration de leur talent devant des grands noms du ballon rond, à savoir le défenseur de Legia Varsovie Michał Żewłakow et la star internationale française Christian Karembeu, lors d'une Conférence sur le leadership des sportifs.

Outre ce tournoi, SOEE a continué à contribuer au développement du football unifié la saison passée en soutenant pas moins de huit programmes nationaux par des subventions d'un montant de 3000 euros chacune. Grâce à ce soutien financier, ces programmes ont été en mesure d'organiser des événements de football unifié et/ou de soutenir des tournois de football traditionnels en intégrant des équipes unifiées.



Environnement

Le monde du sport n'est pas exempt d'une responsabilité en matière de protection de l'environnement. En tant qu'instance dirigeante du football européen, l'UEFA vise à inscrire ses pratiques commerciales et ses événements dans une démarche de développement durable.

Empreinte carbone

En 2007, l'UEFA a pris des mesures pour évaluer son empreinte carbone due aux vols. C'est donc logiquement qu'en 2009, elle a conclu un partenariat avec [Climate Friendly](#) pour commencer à compenser ses émissions en achetant des crédits de carbone portant sur les énergies renouvelables, devenant ainsi la première grande organisation sportive à investir dans des projets de compensation certifiés respectueux de l'environnement.*



C'est par l'intermédiaire d'un autre partenaire associé FRS, le WWF, que Climate Friendly et l'UEFA ont initialement été mis en contact. Climate Friendly collabore avec l'agence de voyage dédiée de l'UEFA, Carson Wagonlit, pour recueillir les informations nécessaires à l'élaboration de rapports mensuels sur les émissions dues aux vols.

Climate Friendly permet ensuite à l'UEFA de compenser ces dernières par le biais de projets sélectionnés pour elle et concentrés sur l'Europe. Climate Friendly soumet chaque projet à des critères de sélection et à des exigences de vérification, qui doivent être conformes à des normes internationales spécifiques. Allant au-delà de ces standards, elle examine en outre les avantages supplémentaires apportés par les projets avant de les ajouter au portefeuille.

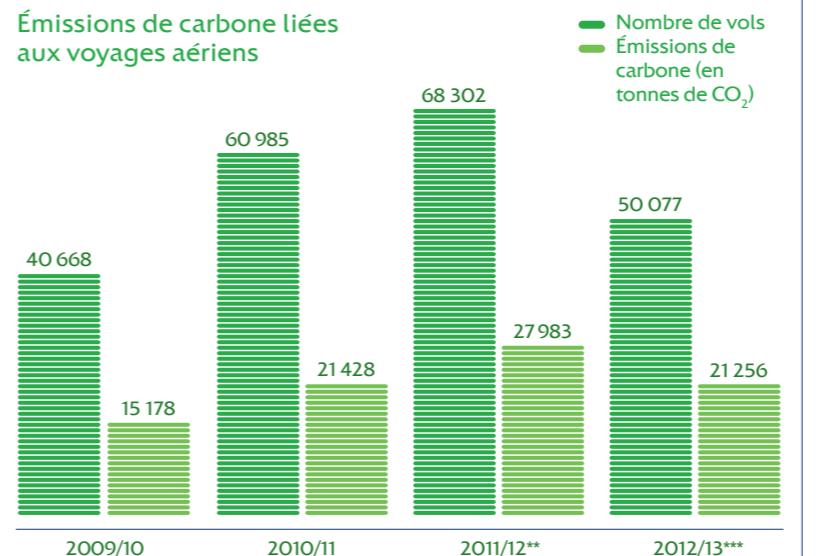
L'UEFA a notamment investi dans les projets suivants : des parcs éoliens conformes à la norme Gold Standard en Turquie, un projet dans le sud de Chypre visant à utiliser le biogaz récupéré

*Le projet pilote durant la saison 2009/10 ayant été jugé probant, un programme de compensation des émissions de carbone a été lancé au début de la saison 2010/11 pour l'ensemble des vols institutionnels.

**Les chiffres pour la saison 2011/12 sont plus élevés en raison des vols supplémentaires effectués par les collaborateurs de l'UEFA dans le cadre de l'UEFA EURO 2012 en Pologne et en Ukraine.

***Les chiffres pour la saison 2012/13 incluent les vols VIP réalisés lors de l'UEFA EURO 2012, qui étaient inclus dans les données de compensation de cette année.

Émissions de carbone liées aux voyages aériens



« Notre partenariat a pour but d'encourager la réduction des émissions carbone et, lorsqu'elles sont inévitables, d'en assurer la compensation en proposant des projets pertinents à soutenir. »

James Lewis, Sales Director, Climate Friendly

de l'élevage du bétail pour générer de l'électricité et de la chaleur⁴, ainsi qu'un projet de centrale hydroélectrique située sur le fleuve Euphrate, en Turquie, et qui est une source d'énergie renouvelable efficace, propre et fiable, à forte vocation sociale et environnementale⁵.

Rendez-vous a été pris pour une rencontre entre les collaborateurs et Climate Friendly afin de développer la portée en interne de la relation entre les partenaires.



⁴ Ferme à biogaz d'Armenis (Armenis Farm Biogas Project), province de Limassol, Chypre.

⁵ Centrale hydroélectrique de Keban (Small Hydro Project), province d'Elâzığ, Turquie

Changement climatique

L'UEFA est partenaire depuis 2007 du [WWF](#), l'organisation mondiale de protection de l'environnement. Ce partenariat met l'accent sur le soutien du travail de politique et de plaidoyer du WWF dans le monde* en vue de limiter les effets négatifs du réchauffement planétaire et de promouvoir la campagne « Seize your power » (L'énergie est en nous, exerçons notre pouvoir !) du WWF sur les énergies renouvelables.

Comme le WWF le soulignait dans son Rapport Énergie en 2010, nous pourrions être en mesure de répondre intégralement à la demande énergétique mondiale grâce aux énergies renouvelables d'ici à 2050. Mais pour que cette vision devienne réalité, il faudra une forte impulsion de la part des décideurs des secteurs public et privé.

Après plusieurs mois de préparations, le WWF a lancé, le 5 juin 2013, sa campagne mondiale « Seize your power », dont le but est de convaincre le public, les gouvernements et les investisseurs d'investir davantage dans les énergies renouvelables et de réduire les investissements dans les énergies fossiles (charbon, gaz et pétrole).

*L'UEFA a appuyé le travail de plaidoyer lors des Conférences sur les changements climatiques à Copenhague (2009), Cancun (2010), Durban (2011) et Doha (2012).



Les efforts majeurs déployés par le WWF et ses partenaires en amont de la campagne ont déjà produit leurs premiers résultats.

Le président de la Banque mondiale, Jim Yong Kim, a annoncé que l'institution retirerait le charbon de son portefeuille de projets d'investissement, sauf pour les rares cas où il n'existe aucune alternative.

La Banque d'investissement européenne (BEI), la plus grande institution financière publique du monde, a, pour sa part, initié un retrait progressif des centrales électriques au charbon.

L'engagement de l'UEFA aux côtés de son partenaire ne se limite pas au soutien de la campagne « Seize Your Power ».

Les deux réussites résultent d'une forte pression exercée par la société civile, à laquelle le WWF contribue.

USD 40 mrd

Le montant supplémentaire que le WWF appelle les investisseurs à débloquer en faveur des énergies renouvelables d'ici à 2014

2017

La date butoir à laquelle le WWF prévoit d'avoir encouragé au moins 30 gouvernements et villes emblématiques à s'engager publiquement à mettre en place de nouvelles incitations financières ou à augmenter celles en vigueur en faveur des énergies renouvelables

50 %

Pourcentage minimal de participants ayant mis en place ces incitations d'ici à 2017



« **Une heure pour la Terre** » : en témoignage de son engagement en faveur de la protection de la planète, l'UEFA participe tous les ans depuis 2009 à « **Une heure pour la Terre** » du WWF en éteignant toutes les lumières de son siège pendant une heure.

Sensibilisation de la population locale aux questions environnementales grâce à différentes activités organisées dans le cadre du Champions Festival de l'UEFA Champions League, à Londres.

« **TEDxWWF Abu Dhabi** » : conseiller principal du Président de l'UEFA, William Gaillard a exprimé l'engagement de l'UEFA à utiliser le football comme plateforme pour mobiliser son public au moyen de messages visant à inverser les tendances environnementales actuelles*.

Temps fort autour de l'environnement TEDxWWF

Le 21 mai 2013, le conseiller principal du Président de l'UEFA, William Gaillard, a partagé son expérience de l'utilisation du football comme tremplin pour le changement lors de la conférence TEDxWWF, qui s'est tenue au Sofitel, à Abu Dhabi. TEDxWWF est un événement annuel qui réunit des intervenants avant-gardistes du monde entier pour partager leurs efforts et leurs réflexions (scientifiques, pionniers, artistiques ou autres). L'objectif est de remettre en question et de changer notre façon de penser, de vivre et de travailler afin de relever les défis liés à l'existence sur notre planète. Le texte qui suit est extrait de l'intervention de M. Gaillard.**

« **Le football a le pouvoir de toucher un public jeune, varié et urbain, mais dans certains pays européens, la moitié de ce public est sans emploi, et un quart des travailleurs occupent un emploi précaire.** Dans un tel contexte, le message environnemental n'a pas toujours de sens ni d'importance dans leurs préoccupations quotidiennes. Pourtant, il peut être la clé de leur avenir professionnel.

Mais jour après jour, le football prouve qu'il peut toucher ce public, et ce dernier est réceptif au message du football, surtout lorsque l'on considère combien, par exemple, notre sport a aidé à lutter contre la discrimination de multiples façons.

Le contenu de ce message doit être adapté sur mesure pour s'adresser à ce jeune public, à ses craintes, à ses espoirs, à ses frustrations et à ses appréhensions. Pour le football européen, il reste très difficile, aujourd'hui encore, d'exprimer un tel message à l'intention d'un public cible de dizaines de millions de supporters dans le monde entier.



[...] Comment peut-on mobiliser des jeunes travailleurs précaires [...] sur les questions du changement climatique et de la vie de la génération de leurs enfants si nous n'inversons pas les tendances environnementales actuelles ? Nous n'y sommes pas encore parvenus, mais nous nous sommes engagés à agir pour changer l'avenir de notre planète et à cesser enfin de la malmener.

Le football [...] est particulièrement bien placé pour commencer à résoudre de nombreux maux sociaux et environnementaux, et pour faire sortir les nouvelles initiatives de leurs ghettos intellectuels en les ouvrant à la société afin qu'elle puisse éradiquer ces maux. »

*Un extrait du discours de M. Gaillard est retranscrit sous « Temps fort autour de l'environnement ».

**L'intégralité de l'intervention peut être visionnée à l'adresse <http://tedtalks.ted.com/video/Sport-an-arena-for-social-change>



Santé

L'être humain ne cesse de prendre du poids. On compte aujourd'hui 400 millions d'adultes obèses et un milliard d'adultes en surpoids dans le monde. Les enfants ne sont pas épargnés, et l'on estime à 17,6 millions le nombre d'enfants de moins de cinq ans en surpoids. Les personnes en surpoids sont davantage exposées à l'hypertension, au diabète et à l'athérosclérose, facteurs de risque de maladies cardiovasculaires (MCV).

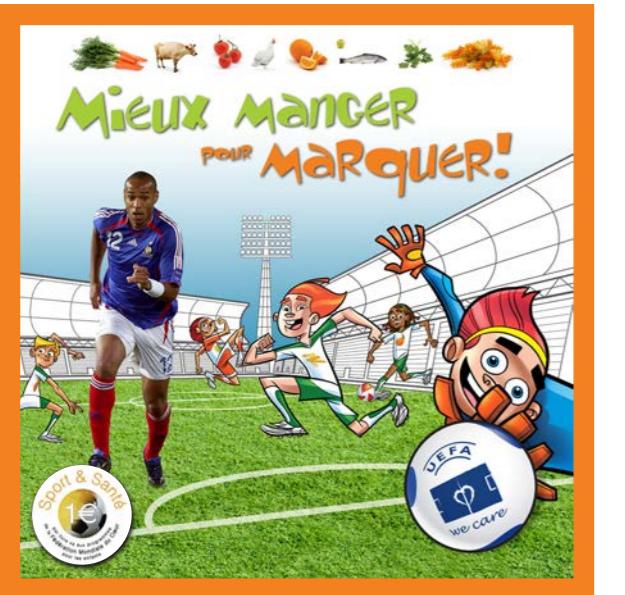
Dans l'UE, les MCV sont la première cause de mortalité : deux millions de personnes en meurent chaque année, ce qui correspond à environ 40 % des décès⁶. Le coût devant être supporté par les systèmes de santé européens du fait de ce type de maladies est estimé à 110 milliards d'euros⁷. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) reconnaît les valeurs positives du sport et de l'éducation physique, ainsi que le rôle important que les organisations sportives peuvent jouer en termes de santé publique⁸. La problématique est d'autant plus pertinente pour l'UEFA qu'il est possible de prévenir les MCV, et que ces dernières sont liées à des choix en matière de comportement et de style de vie, notamment chez les enfants. Par ailleurs, elles sont associées à la consommation de tabac et d'alcool ainsi qu'au manque d'activité physique.

⁶ Santé-UE, le portail de l'UE dédié à la santé publique, Maladies cardiovasculaires, http://ec.europa.eu/health-eu/health_problems/cardiovascular_diseases/index_en.htm

⁷ Ibid, Rapport 2006

⁸ AISEP, Année internationale du sport et de l'éducation physique, Rapport final, 2005 <http://www.un.org/french/themes/sport/year2005.shtml>

Style de vie sain



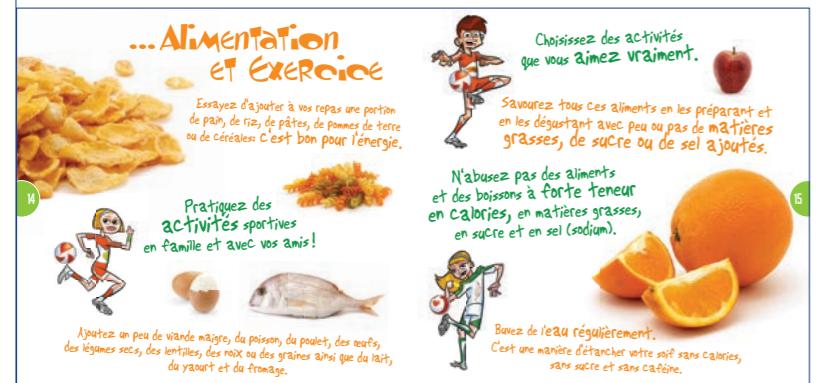
L'UEFA s'engage à utiliser sa plateforme aux fins de promouvoir le football et d'autres mesures pour prévenir les MCV et lutter contre l'obésité infantile en sensibilisant chacun aux dangers d'un mode de vie peu sain. La philosophie de l'UEFA et de son partenaire dans le domaine d'un style de vie sain, la **Fédération Mondiale du Cœur** (FMC), tient en quelques mots :

« L'activité physique est le remède miracle. »

Johanna Ralston, CEO de la Fédération Mondiale du Cœur

La FMC est une ONG dont les membres, des fondations de cardiologie dédiées à la prévention et au contrôle des MCV, sont actifs dans plus de 100 pays du monde. Elle a pour mission d'aider les gens à vivre mieux et plus longtemps grâce à la prévention et au contrôle des maladies cardiaques et des accidents vasculaires cérébraux, plus particulièrement parmi les populations à faibles et moyens revenus.

L'UEFA et la FMC ont développé un plan quinquennal, qui repose sur trois volets : santé des hommes, santé des femmes et santé des enfants, avec en arrière-plan les thèmes de fond communs de l'activité physique, d'une alimentation équilibrée et du contrôle du tabagisme.



Réalisé cette année

Outre l'EURO féminin de l'UEFA 2013, décrit ci-après, le programme d'activités 2012/13 a permis d'atteindre les indicateurs clés de performance fixés pour la première année du partenariat :

La **Fédération Mondiale du Cœur** a traité la santé cardiaque dans les stades grâce à des interventions de plaidoyer en partenariat avec le réseau Stades sains en Europe (European Healthy Stadia Network, EHSN). Après être parvenu, en collaboration avec l'UEFA, à réaliser l'objectif d'un UEFA EURO 2012 sans tabac, le réseau a invité les clubs et les associations de football à participer à la Journée mondiale du cœur 2012 dans les pays organisateurs du tournoi et au-delà.

Le remaniement de la section du site Internet de la FMC consacrée à l'alimentation saine et à l'activité physique a amélioré le partage des ressources et des activités avec les professionnels de la santé et les membres.

Des ressources ont été mises à disposition pour sensibiliser aux bienfaits de l'activité physique et d'un régime alimentaire équilibré parmi les enfants et les parents.

Le partenariat fructueux avec le réseau Stades sains en Europe l'année dernière a aussi donné lieu à des demandes d'audit, à la Conférence européenne pour la santé dans les stades, ainsi qu'à la création de guides sur l'activité physique, l'alimentation et le contrôle du tabagisme.

« Votre but : un cœur sain »

Les MCV sont la première cause de mortalité chez les femmes en Europe et dans le monde ; chaque année, elles provoquent un décès sur trois chez les femmes. Or le football est le sport d'équipe numéro un chez les femmes.

La campagne « Votre but : un cœur sain » de la FMC a été lancée à l'occasion de l'EURO féminin de l'UEFA 2013, en juillet*, dans le but d'encourager les femmes et les filles à adopter un mode de vie sain et actif et à pratiquer une activité sportive, telle que le football, afin de réduire les risques de maladies cardiaques et d'accidents vasculaires cérébraux.

Cette campagne était organisée par l'UEFA et la FMC, en collaboration avec l'Association suédoise de football (SvFF) et la Fondation cœur-poumon de Suède (SHLF), ce qui a permis de conférer à la campagne à la fois une perspective internationale et un caractère local et national suédois.



*Les travaux préparatoires ont été menés pendant l'année de reporting 2012/13.



Réalisé cette année

Afin d'atteindre les objectifs de la campagne, différentes activités complémentaires ont été mises en avant pendant toute la période précédant le tournoi ainsi que pendant ce dernier.

Douze joueuses, une de chaque équipe en compétition, ont formé une « Équipe du cœur » en soutien à la campagne et endossé le rôle d'ambassadrices de la santé du cœur tout au long du tournoi.

Tous les bénévoles impliqués ont reçu une formation à la réanimation cardio-pulmonaire (RCP) et des



cours de RCP ont été proposés dans les zones des supporters pendant la compétition.

Les stades hôtes ont reçu 22 défibrillateurs afin d'assurer la sécurité du cœur des joueuses et des supporters de l'EURO féminin de l'UEFA 2013. Six défibrillateurs supplémentaires ont été installés dans les salons d'hospitalité VIP pour la durée du tournoi ; ils ont ensuite été offerts à des clubs et des stades locaux.

Le programme Muuvit a été lancé en Suède ; proposé sous la forme d'une aventure, il propose aux enfants

des défis les incitant à être plus actifs, en particulier en jouant au football.

Des cartes postales créées spécialement ont été envoyées aux entraîneurs des clubs de filles des sept villes hôtes ; elles contenaient des informations clés sur la campagne, la Tournée du trophée et le tournoi, et encourageaient les clubs à vendre des pin's « Go Red ».

Un mailing a été adressé à quelque 20 000 mères de famille des villes hôtes, contenant des cartes rouges et jaunes fournissant des informations sur la campagne, les MCV chez la femme et le tournoi, mais aussi un plaidoyer passionné incitant les femmes et les filles à jouer au football.

Quatre stades hôtes ont été audités par le réseau Stades sains en Europe ; ils bénéficieront de conseils sur le développement de politiques et de pratiques plus saines (www.healthystadia.eu).

Cette campagne, qui a un potentiel d'expansion, est un nouvel outil efficace pour renforcer les liens entre le football féminin et la santé cardiovasculaire.



Temps fort autour de la santé Audits des stades

Le réseau Stades sains en Europe a procédé à des évaluations dans quatre stades hôtes de l'EURO féminin de l'UEFA 2013 en Suède : le stade Gamla Ullevi (Göteborg), le stade Örjans Vall (Halmstad), la Friends Arena (Solna) et le stade Nya Parken (Norrköping).

Ces audits comportaient un questionnaire d'évaluation pour

chaque stade ainsi que des réunions en personne avec les équipes de gestion des stades et les parties prenantes, du 11 au 20 juin 2013. Les rapports établis pour chaque stade ont fourni un état des lieux des politiques et des pratiques actuelles en lien avec la thématique d'un style de vie sain.

Il y a lieu d'espérer que les rapports d'évaluation inciteront à recourir aux stades comme lieu de promotion de la santé et participeront de l'héritage positif de l'EURO féminin de l'UEFA 2013. La FMC et le réseau EHSN continueront à collaborer étroitement avec les stades participants dans le cadre d'un plan d'action sur douze mois constitué de politiques et d'interventions en appui des objectifs sélectionnés.



Paix et réconciliation

En désignant un Conseiller spécial pour le sport au service du développement et de la paix en 2001, les Nations Unies ont clairement souligné le potentiel du sport de jouer un rôle clé dans la promotion de la paix et de la réconciliation. Ayant déjà établi un partenariat avec l'Association danoise de projets interculturels (CCPA) en rapport avec le programme des écoles de fun football, l'UEFA a poursuivi son action en soutenant le travail de pionnier accompli après les conflits en ex-Yougoslavie. Le pouvoir du football a été utilisé pour rassembler les communautés et pour mettre sur pied des programmes complétant les activités menées par les associations de football.

Écoles de fun football

Le partenariat de l'UEFA avec l'[Association danoise de projets interculturels](#) (CCPA) n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis son instauration en 2001. À l'origine, le partenariat était axé sur une Bosnie-Herzégovine, déchirée par la guerre, mais il s'étend aujourd'hui à d'autres « points chauds » en Europe, tels que l'Ancienne République yougoslave de Macédoine, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Croatie, la Géorgie, le Monténégro, la Moldavie, la Serbie et l'Ukraine/la Crimée.

La CCPA est une organisation humanitaire spécialisée dans l'emploi du football des enfants en tant qu'outil pour encourager :

la réconciliation et la coexistence, en stimulant l'amitié et la coopération grâce au sport et à des activités ludiques chez les enfants et les adultes vivant dans des communautés touchées par la guerre et les conflits ;

la citoyenneté active et la formation de clubs, en stimulant la création de clubs de sport communautaires selon la culture sportive scandinave, caractérisée par le bénévolat, l'égalité, l'implication des parents et le principe du sport pour tous ;

la prévention intersectorielle de la criminalité, en facilitant la coopération entre le sport, les écoles et la police dans les communautés locales, conformément aux modèles scandinaves.

Les chiffres ci-après témoignent de l'impact de la CCPA au fil des ans (de 1998 à 2012).



1568
écoles de fun football organisées
(d'une durée de 5 jours chacune)

312 552
participants, des filles et des garçons âgés de 7 à 12 ans

500 000
participants, des filles et des garçons de 7 à 12 ans, aux Fun Festivals (d'une journée chacun)

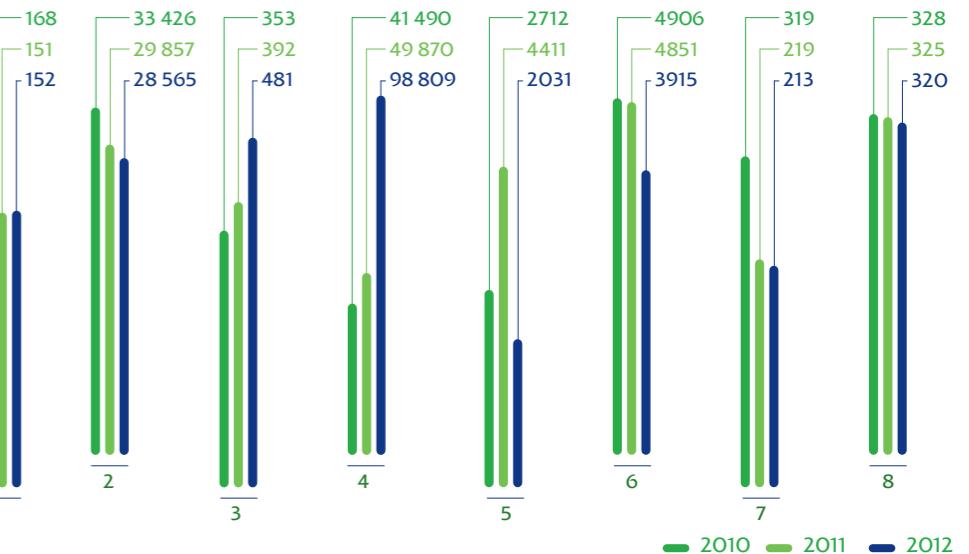
2000
nouveaux clubs de football communautaires créés, organisant des activités de football des enfants au quotidien dans le respect des principes de la CCPA

28 000
ateliers pour les parents, les autorités municipales et d'autres intervenants

30 000
responsables et entraîneurs bénévoles formés aux séminaires régionaux (sur 3 à 5 jours)

50 000
bénévoles (responsables, entraîneurs, entraîneurs assistants, officiels de clubs et parents) recrutés pour organiser et gérer les activités

Les chiffres de ces trois dernières années montrent une augmentation significative du nombre de « Fun Festivals » sur une journée et du nombre de leurs participants l'année dernière, alors que la tendance était légèrement à la baisse par ailleurs.



- 1 OFFS (5 jours)
- 2 Enfants (OFFS)
- 3 Fun Festivals (1 jour)
- 4 Enfants (FF)

- 5 Responsables d'école et entraîneurs de football de base formés (60 à 80 heures de formation)
- 6 Bénévoles
- 7 Parents présents aux ateliers
- 8 Municipalités et clubs de football impliqués dans les OFFS

L'objectif premier de la CCPA, à savoir contribuer à une meilleure cohésion sociale, au renforcement de la société civile et à davantage de tolérance, repose sur le programme des écoles de fun football (Open Fun Football Schools, OFFS). Celui-ci prend en compte la manière dont la guerre et les conflits ethniques affectent les populations et leur capacité à renouer avec la vie quotidienne dans les zones d'après-conflit. Ces activités sont utilisées comme outil pour rassembler des enfants et des adultes de différents groupes sociaux et ethniques autour d'une passion commune, à savoir les enfants et le football des enfants, l'effet étant renforcé par le caractère ludique des OFFS.

Au moins 25 % de l'ensemble des participants au programme des OFFS – joueurs, entraîneurs, responsables, instructeurs et membres du personnel – doivent être de sexe féminin. La CCPA vise également à renforcer le football des filles grâce à

des séminaires régionaux et nationaux spécialement conçus pour les parties prenantes concernées.

Comme c'est le cas pour nombre d'autres partenaires FRS de l'UEFA, la qualité des relations de travail avec les associations nationales de football est décisive pour le succès du programme à long terme. La CCPA a conçu une structure qui lui permet de collaborer avec les associations nationales tout en conservant son indépendance et en assurant un avenir durable. Cette structure devrait être mise en place au cours des prochaines années.

Cette année, le programme OFFS a notamment donné lieu à la création d'une structure de gouvernance pour la prévention durable de la criminalité, ou prévention intersectorielle de la criminalité (Cross-sector Crime Prevention, CCP). Inspirée du réseau SSP danois (« sport+école+police »), cette structure vise à développer un système de gouvernance dans les communautés locales, dans lequel les personnes clés des écoles, des organisations sportives, du secteur social et de la police collaborent pour éviter aux enfants et aux jeunes de devenir délinquants ou d'être victimes d'actes criminels.

Début 2013, la CCPA a terminé avec succès deux projets pilotes en matière de CCP, en Bosnie-Herzégovine et en Serbie. Les résultats de ces projets, en complément à l'implication générale de la police dans les programmes d'OFFS dans les pays où la CCPA est active, constituent le fondement d'un nouveau manuel d'introduction à la CCP, que la CCPA entend distribuer et appliquer l'année prochaine.

« Le développement durable est la clé. »



Anders Levinsen, directeur de la CCPA

Réalisé cette année

Dans un souci constant d'étendre son influence, la CCPA s'est fixé des objectifs concrets à atteindre l'année prochaine parmi ses principaux groupes de bénéficiaires.

Enfants

Impliquer chaque année au minimum 20 000 filles et garçons dans les écoles de fun football.

S'assurer qu'au moins 50 % de tous les enfants participant aux écoles de fun football ne soient pas déjà membres d'un club de football local mais soient des enfants qui aimeraient jouer au football.

Impliquer au minimum 33 % de filles dans chaque école de fun football.

Parents

Mettre en place des ateliers destinés aux parents (d'une durée de trois heures) dans chaque école de fun football et atteindre ainsi environ 3500 parents.

Clubs de football

Impliquer au minimum 250 clubs de football communautaires dans les écoles de fun football.

Intégrer les enfants dans les clubs de football.

Entraîneurs

Développer et mettre en place un programme de formation complet pour les responsables et les entraîneurs des écoles de fun football, en collaboration avec les associations nationales de football.

Former chaque année environ 1300 responsables et entraîneurs de football de base lors de séminaires d'une durée de 60 à 80 heures.

S'assurer qu'au moins 50 % de tous les entraîneurs des écoles de fun football n'exercent pas déjà des fonctions d'entraîneur dans un club de football local mais qu'ils aimeraient le faire.



5
villes de toute la Bosnie-Herzégovine représentées

30
institutions et clubs d'enfants impliqués

98
responsables et entraîneurs travaillant avec les enfants

407
enfants participants, âgés de 7 à 12 ans



Temps fort autour de la paix et de la réconciliation Mini-Champions League

L'idée d'organiser une mini-Champions League en Bosnie-Herzégovine est née en 2011. Le concept de base consistait à rassembler des équipes mixtes de filles et de garçons sur 15 miniterrains le jour de la finale de l'UEFA Champions League, à les habiller aux couleurs des finalistes

et à les faire profiter d'un bon moment de football et de partage.

Cet événement rassemble des enfants de différentes origines ethniques en Bosnie-Herzégovine, contribuant au processus de réconciliation dans le pays. Son importance est d'autant plus cruciale que les enfants de ce pays sont moins susceptibles de pouvoir voyager et interagir avec ceux d'autres villes et groupes ethniques.

Dans la droite ligne des ambitions de la CCPA d'étendre le tournoi pour sa troisième année, d'atteindre plus d'enfants et d'avoir un impact accru, l'UEFA et ses sponsors de l'UEFA Champions League UniCredit, Ford et MasterCard sont venus soutenir

l'événement, en collaboration avec la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine (NSBiH), l'Association de football de la République serbe de Bosnie, la Ville de Banja Luka, le ministère local de l'Intérieur ainsi que les services de santé et les citoyens de Banja Luka.

Une grande artère du centre de Banja Luka a été fermée pour la journée et un parcours de quinze « postes de fun football » y a été installé. De 10h30 à 12h30, les enfants sont passés d'un poste à l'autre. Après la pause déjeuner, ils ont continué à profiter d'animations autour du football, de la musique, de la danse, etc., jusqu'à la fin des festivités, à 15h30.

Le message aux participants était clair :

OUI à la socialisation,
OUI aux différences,
OUI à la tolérance,
OUI au jeu !



Solidarité

L'un des objectifs de l'UEFA consiste à « redistribuer les recettes provenant du football conformément au principe de solidarité et soutenir le réinvestissement en faveur de tous les niveaux et secteurs du football, en particulier du football de base ». Sous la direction de l'unité FRS, cette tâche est menée à bien sous la forme d'un soutien au mouvement plus large de « Sport pour le développement » et d'une assistance aux associations membres touchées par une catastrophe naturelle.

Sport pour le développement

Le concept du « Sport pour le développement » repose sur l'utilisation du sport comme vecteur de développement et de paix. L'UEFA soutient cette démarche pour promouvoir l'échange de connaissances et l'apprentissage, considérant que ces derniers viendront, à leur tour, soutenir indirectement les différentes initiatives de ses autres partenaires FRS.

Plateforme internationale sur le Sport et le Développement

L'un des partenaires les plus anciens de l'UEFA dans le domaine est l'Académie Suisse pour le Développement (SAD), qui gère la Plateforme internationale sur le Sport et le Développement, www.sportanddev.org.

Cette plateforme offre un ensemble complet de ressources en ligne sur le développement durable par le sport. Elle est utilisée par le secteur sportif, les praticiens en sport et développement, les chercheurs, les jeunes et les bénévoles pour consulter et échanger des informations de grande qualité sur l'utilisation du sport en tant que vecteur d'un développement social durable. Elle constitue une plaque tournante privilégiée pour échanger des informations, développer des bonnes pratiques, faciliter la coordination et encourager les partenariats entre et parmi les différentes parties prenantes de Sport et Développement.

Cette année a marqué le dixième anniversaire de la plateforme, dont l'UEFA est partenaire depuis huit ans. À cette occasion, une évaluation indépendante a été effectuée pour obtenir un regard neuf sur l'évolution de la plateforme et les perspectives envisageables pour les dix prochaines années. À cette évaluation se sont ajoutées différentes activités promotionnelles visant à attirer l'attention sur le jubilé de la plateforme.

L'accent a également été placé sur la mise en valeur du secteur Sport et Développement grâce à la publication d'analyses sur des questions d'actualité, comme les Objectifs du millénaire pour le développement de l'après-2015, et à la création de synergies avec les journées thématiques des Nations Unies, telles que la Journée internationale de la femme ou la Journée mondiale de la santé. Une série d'articles très appréciée sur la levée de fonds dans le secteur est née du constat que de nombreux utilisateurs de la plateforme souhaitaient en savoir davantage sur la question.

De nouvelles séries sont prévues l'année prochaine, sur des sujets populaires tels que la manière de démarrer et de soutenir une initiative Sport et Développement ou la surveillance et l'évaluation en la matière.

« Nous agissons comme une loupe sur ce qui se fait dans le secteur du sport et du développement. Les autres partenaires FRS de l'UEFA utilisent désormais la plateforme pour s'assurer que leurs travaux méritants sont aussi mis en lumière. »



Jutta Engelhardt, secrétaire exécutive de sportanddev.org

Expositions sur le football et la société

Avec le soutien de l'UEFA, **Inside, Album et Sport et Citoyenneté** ont mis sur pied un salon intitulé « Le football que nous aimons »⁹. Organisé en Belgique en mai 2013, ce salon était consacré au rôle social du football et avait pour but de créer un lien entre les organisations locales en Belgique et les organisations internationales. En règle générale, il intégrait les intérêts sociaux d'autres partenaires FRS de l'UEFA.

« Le football que nous aimons » s'est inscrit dans une série d'expositions qui ont été présentées dans les grandes villes européennes sous le nom « Juste un jeu ? » et dont la dernière s'est tenue à Wrocław, en Pologne, de mai à juillet 2012¹⁰. Ouverte à Bruxelles dans le cadre du 50^e anniversaire de la fondation de l'Union européenne, l'exposition propose un état des lieux de l'impact du football sur la société en Europe et de l'impact de la société dans son ensemble sur le football.

9 <https://www.facebook.com/TheFootballWeLove>
10 <http://www.uefa.com/uefa/footballfirst/newsid=1794324.html>

UNOSDP : atteindre par le football les Objectifs du millénaire pour le développement

Le 26 août 2010, **le Bureau des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix** (UNOSDP) s'est vu décerner la Distinction de Monaco de l'UEFA. En marge de l'euphorie et du buzz autour du tirage au sort de l'UEFA Champions League et de la Super Coupe de l'UEFA, le Conseiller spécial des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix, Wilfried Lemke, était présent à Monaco pour recevoir le prix des mains du Président de l'UEFA, Michel Platini.

L'UNOSDP a ensuite lancé un programme de soutien en faveur de cinq projets

de football de base (un sur chaque continent), prévoyant la participation des Nations Unies sur une période de quatre ans. Dans la droite ligne des priorités du Conseiller spécial des Nations Unies et des huit Objectifs du millénaire pour le développement, il a été décidé de sélectionner des projets axés autour des cinq thèmes de la santé, de la paix et de la réconciliation, de l'égalité des sexes, du handicap et de l'éducation.

Ce processus de sélection rigoureux, réalisé début 2011, a impliqué plus de 30 organisations. L'UNOSDP a ainsi choisi, parmi les nombreuses demandes reçues, cinq projets, qui ont été recommandés à l'UEFA pour bénéficier chacun d'une enveloppe de 174 000 euros provenant de la Distinction de Monaco. Ces projets sont en cours et les différents partenaires fournissent régulièrement des rapports.

« Ce nouveau partenariat (de quatre ans) permet aux Nations Unies de renforcer leur coopération avec une des plus grandes organisations sportives du monde. Ensemble, nous aurons pour but de promouvoir le sport, en particulier le football, comme un outil capable de changer les règles sociales. »



Wilfried Lemke, Conseiller spécial des Nations Unies pour le sport au service du développement et de la paix

Vue d'ensemble des projets



Renforcement de la stabilité transfrontalière

Un projet né d'une collaboration entre le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le gouvernement du Burundi, le Comité International Olympique (CIO) et le Comité National Olympique du Burundi, qui œuvre en faveur de la cohésion sociale et de la consolidation de la paix.



Kicking the Ball and Taking Care

Un projet initié dans la bande de Gaza et en Cisjordanie par l'Université libre de Berlin et soutenu par le gouvernement allemand, qui vise à former des entraîneurs et des pairs influents pour mettre en œuvre des programmes de renforcement de la santé mentale.



Inclusive Disability Sport

Un projet coordonné par l'ONG BlazeSports, qui vise à développer et à améliorer le handisport pour l'intégration.



Youth Football Volunteers

Un programme mené par les Volontaires des Nations Unies (VNU) en Ukraine, qui utilise le potentiel social et éducatif du football pour autonomiser les jeunes défavorisés dans les régions les plus touchées du pays.



Improving Girls' Capacity

Un projet de la Fédération nationale de taekwondo du Tadjikistan, soutenu par ONU Femmes, visant à renforcer l'accès au sport des filles.

4

années d'engagement

5

projets de football de base lancés

5

continents

5

domaines thématiques de développement

Assistance financière pour catastrophe naturelle

Depuis de nombreuses années, l'UEFA vient en aide à ses associations membres touchées par une catastrophe naturelle. Devant la hausse du nombre de demandes, l'organisation a mis en place, en 2010, des directives relatives à l'octroi d'une assistance financière pour la reconstruction ou le remplacement d'infrastructures de football détruites par une catastrophe naturelle.

Associations membres qui ont bénéficié de cette politique de l'UEFA au cours de la saison 2012/13
Montants reçus (en milliers d'euros)



Peter Gilliéron, président de la Commission du fair-play et de la responsabilité sociale de l'UEFA

Activités caritatives

L'année passée, l'unité FRS de l'UEFA a apporté son soutien sous la forme de contributions caritatives versées en faveur de plusieurs projets.

« Les Afghans sont passionnés de football. Le ballon joue un rôle clé non seulement dans le football, mais également dans les programmes de réadaptation des victimes de mines antipersonnel. Nous remercions Cristiano Ronaldo d'avoir "fait passer le ballon" et marqué un but pour la Croix-Rouge. »

Peter Gilliéron, président de la Commission du fair-play et de la responsabilité sociale de l'UEFA

Activités de réadaptation physique en Afghanistan

Dans le cadre de son soutien continu au **Comité International de la Croix-Rouge** (CICR), l'un de ses plus anciens partenaires, l'UEFA a de nouveau réservé en 2012, pour la quatrième année consécutive, un montant de 100 000 euros, qui a été remis au CICR par un joueur de l'Équipe de l'année 2012 plébiscitée par les utilisateurs d'UEFA.com. En 2012, Cristiano Ronaldo a été choisi pour remettre ce chèque en reconnaissance de sa septième sélection (un record) dans l'Équipe de l'année.

Ce don sera consacré au programme de réadaptation physique du CICR en faveur des personnes en situation de handicap en Afghanistan. Depuis 1998, le CICR intervient dans des activités d'appareillage, de réadaptation physique et de réinsertion de ces personnes, venant en aide aux victimes de mines antipersonnel et de personnes atteintes de handicaps moteurs ou autres. Le CICR apporte également un soutien médical, économique et social aux personnes ayant subi des lésions à la moelle épinière et à leur famille. Les patients ont la possibilité de créer une petite entreprise, grâce à une formation professionnelle et à des microcrédits, et un accès à l'éducation est offert aux enfants handicapés.

Les responsables des sept centres orthopédiques du CICR en Afghanistan sont tous d'anciens patients qui ont bénéficié d'une formation de physiothérapeute ou de technicien orthoprotésiste. Conformément aux politiques de discrimination positive, 90 % des collaborateurs sont personnellement touchés, et ces derniers occupent des postes à tous les niveaux, y compris la direction.



Le nombre d'appareils produits et réparés l'année passée a atteint les niveaux suivants :

1300
nouveaux fauteuils roulants

10 000
nouvelles orthèses

5000
nouvelles prothèses

8000
nouvelles paires de bâquilles

8500
réparations de prothèses

10 000
réparations d'orthèses

220 000
séances de physiothérapie effectuées

Cette contribution financière aidera le CICR dans son action auprès des victimes de mines antipersonnel en Afghanistan. Chaque mois, dans ce pays, plus de 60 personnes sont tuées ou blessées par ce type d'armes.

Jeunes malades du cancer au Royaume-Uni



Lors du Champions Festival qui a précédé la finale de l'UEFA Champions League au stade de Wembley, le 25 mai 2012, l'UEFA a versé une contribution unique de 50 000 livres sterling au **Teenage Cancer Trust** (TCT), l'organisation caritative officielle des festivités liées au 150^e anniversaire de l'Association anglaise de football. L'action du TCT se concentre sur les besoins des adolescents et des jeunes adultes touchés par le cancer.

Il s'agit de la seule organisation caritative au Royaume-Uni dédiée à l'amélioration de la qualité de vie et des chances de survie des jeunes patients de 13 à 24 ans.

« Nous espérons accomplir de grandes choses : sensibiliser davantage le public au cancer chez les jeunes et obtenir des fonds vitaux grâce au pouvoir du football. »



Jenny Bull, responsable de compte d'entreprise au Teenage Cancer Trust

Enfants de familles défavorisés

Neuf jeunes ont vécu une expérience inoubliable lors de la finale de l'UEFA Europa League à Amsterdam grâce à une initiative conjointe de l'UEFA, de l'**Association de football des Pays-Bas** (KNVB) et de **Jeugdsportfonds** (Fonds pour le sport chez les jeunes).

Aux Pays-Bas, cette dernière organisation offre aux moins de 18 ans dont les familles n'en ont pas les moyens la possibilité d'adhérer à un club de sport. Grâce à ce fonds, ces enfants peuvent vivre leur rêve. Le fonds paie la licence, la cotisation et l'équipement nécessaire.

L'UEFA et la KNVB ont invité neuf enfants à la finale de l'UEFA Europa League entre le Chelsea FC et le SL Benfica, le 15 mai 2013. Ces enfants, âgés de 13 à 16 ans et issus de familles défavorisées, jouent au football dans le cadre de fondations sportives locales pour jeunes des villes de Haarlem, Alkmaar et Zaanstad et ont été spécialement sélectionnés par leurs entraîneurs.



Association Ligne de Vie

L'UEFA soutient l'association **Ligne de Vie**, qui œuvre aux côtés du service d'addictologie du Centre hospitalier Sainte-Anne, à Paris. Le but de l'association est d'aider à la réinsertion des personnes toxicomanes sevrées ou stabilisées par un traitement de substitution et des personnes touchées par le virus du sida, en situation de précarité et d'exclusion. Ligne de Vie vise à offrir à ces personnes un meilleur accès à des activités culturelles, artistiques et sportives.



Temps fort autour de la solidarité EUROCAMP 2012

Ce projet, impliquant diverses parties prenantes, était organisé par streetfootballworld (Allemagne) et la fondation polonaise Volunteers for Sport, avec le soutien de sponsors, à savoir la Commission européenne, l'UEFA (y compris des représentants des unités FRS et Football de base) et la municipalité de Wrocław. Il visait à proposer à de jeunes Européens un festival d'une semaine dédié au football, à l'éducation et à l'intégration sociale.

L'EUROCAMP 2012 a été le point d'orgue de la campagne « Respect de votre santé : Euroschoold

2012 », mise en place à l'occasion de l'UEFA EURO 2012 en Pologne et en Ukraine. Cette campagne dédiée à la promotion d'un style de vie sain et au développement communautaire a concerné plus de 25 000 jeunes en Pologne et en Ukraine.

streetfootballworld, partenaire du programme FRS de l'UEFA, était chargé de coordonner de l'EUROCAMP 2012 en investissant les fonds reçus au titre de la Distinction de Monaco 2011. C'est en grande partie grâce à ses efforts fournis aux fins de la coordination de cette campagne que streetfootballworld a été lauréat du Prix du citoyen européen 2013 du Parlement européen pour ses activités promouvant la coopération transfrontalière au sein de l'UE ou encourageant la compréhension

mutuelle et l'intégration entre les citoyens et les États membres.

L'EUROCAMP 2012 s'est tenu en août, après l'UEFA EURO 2012, à Wrocław, en Pologne ; il a rassemblé des participants venus de pays aussi éloignés que le Belarus, Israël et le Portugal ainsi que de nations plus petites, comme Malte. Il a permis de mettre en évidence le fait que le football constitue un outil viable pour unir des personnes d'origines différentes, offrant un socle

commun pour l'apprentissage et renforçant l'intégration sociale, le développement du secteur junior et l'éducation au sein de communautés de toute l'Europe.

Les différents workshops proposés, axés sur la responsabilisation des jeunes, ont abordé des thèmes tels

que le leadership des jeunes, l'Union européenne ou l'engagement communautaire. Sur le terrain, la méthodologie dite « football3 »¹¹ a été appliquée. Celle-ci consiste à adapter le jeu de manière à intégrer trois « périodes » : une discussion d'avant-match, un match de football et une discussion d'après-match, pour mettre l'accent sur le dialogue et la résolution pacifique des conflits.

32
pays représentés

400
participants

¹¹ <http://www.streetfootballworld.org/resources/football3-basics>



Dialogue

L'UEFA adopte une approche proactive en maintenant le dialogue avec ses parties prenantes. L'engagement auprès des parties prenantes est un élément essentiel de la responsabilité sociale, et cet engagement a permis à l'UEFA de recueillir des feed back, de prendre des décisions judicieuses et de communiquer les messages importants aux groupes clés de la société. L'unité FRS gère les relations avec les groupes de supporters et maintient également le dialogue avec les départements concernés des institutions européennes.

Implication des supporters

L'UEFA s'engage à s'assurer que les besoins et les points de vue des supporters soient pris en compte.

« Les supporters sont l'âme du football professionnel et représentent la marque de fabrique des clubs. Les propriétaires, les entraîneurs et les joueurs passent, mais les supporters restent. »



Michel Platini, Président de l'UEFA



Football Supporters Europe

En 2008, l'UEFA a officiellement appuyé la création de Football Supporters Europe (FSE), une association européenne de supporters de football indépendante, organisée de manière représentative et démocratique. FSE est reconnu depuis 2009 comme l'interlocuteur officiel pour toutes les questions relatives aux supporters et comme une partie prenante clé de l'UEFA.

Le cinquième Congrès européen des supporters de football, organisé par FSE à Istanbul, a été un rendez-vous majeur de l'année passée*. Pour la première fois, des groupes de supporters des clubs de Fenerbahçe, Galatasaray et Beşiktaş ont travaillé ensemble à l'occasion d'une séance du réseau national de supporters et d'une table ronde sur le thème du dialogue entre les supporters et les institutions en Turquie.

Le programme sur trois jours comprenait des workshops sur différents thèmes, tels que l'attribution et le prix des billets, les barèmes de sanctions, les comportements à caractère offensant, l'avenir de la culture ultra ou les derniers développements concernant la sécurité des places debout en Europe.

FSE a encouragé des supporters des trois plus grandes équipes d'Istanbul à lancer une initiative pour rassembler les supporters de toute la Turquie, mettre les rivalités entre clubs de côté et faire entendre leur voix sur la gestion du jeu. Cette mobilisation positive a reçu le soutien d'institutions clés en Turquie.

L'idée est que ce Congrès européen des supporters de football lance un mouvement national parmi les supporters en Turquie, en vue d'un dialogue constructif entre ces derniers et les institutions, afin de surmonter les problèmes existants.

400
participants

32
pays représentés

*Le sixième Congrès s'est tenu à Amsterdam au mois de juillet 2013 (en-dehors de la période de reporting).



« Les supporters devraient être considérés comme un élément essentiel de la solution, et non uniquement comme la source du problème. »

Daniela Wurbs, CEO de Football Supporters Europe (FSE)

Réalisé cette année Parallèlement à son congrès annuel, FSE s'occupe activement de différentes autres questions en lien avec les supporters :

Projet « Pro Supporters » : FSE a été le principal partenaire de ce projet, visant à encourager la responsabilisation des supporters et le dialogue, et à permettre l'échange d'opinions éclairées dans le but de lutter contre la violence et la discrimination. Dans le cadre de ce projet, FSE a édité un manuel sur les chartes de supporters, disponible dans cinq langues, en collaboration avec les instances dirigeantes du football de toute l'Europe. Le Président de l'UEFA, Michel Platini, et la commissaire européenne Androulla Vassiliou ont personnellement soutenu les travaux réalisés pour la rédaction du manuel.

« Fan Lawyer Network » : avec les conseils d'un réseau européen d'avocats, FSE a édité un guide de conseils juridiques couvrant dix pays à l'intention des supporters de football voyageant à l'étranger.

« European Fan Researcher Network » : FSE a mis sur pied un réseau européen de chercheurs qui réalisent des études sur l'univers des supporters.

Application sur smartphone : la version bêta de « Fan's Guide », une application offrant des informations fournies par les supporters pour les supporters sur les clubs et villes européennes, a été lancée.



Les grands projets prévus par FSE pour la saison 2013/14 comptent notamment :

La mise en œuvre de projets pilotes découlant directement du manuel sur les chartes des supporters.

L'extension de l'application « Fans' Guide », avec notamment l'intégration d'outils d'évaluation des matches.

Le lancement d'activités de mise en réseau et de campagnes conjointes par la nouvelle division Anti-discrimination de FSE.

Le développement de la visibilité et du soutien structurel en faveur des activités locales et nationales des membres.

Le soutien à la formation de la police européenne.

L'extension de la concertation efficace avec l'UEFA concernant les arrangements en matière de billetterie et d'activités destinées aux supporters pour les finales de l'UEFA Europa League et de l'UEFA Champions League.

La poursuite des travaux avec le Comité permanent pour la prévention de la violence et des débordements de spectateurs dans le sport (T-RV) du Conseil de l'Europe et dans le cadre du groupe d'experts de l'UE sur la bonne gouvernance.

La préparation de services d'information et d'assistance pour les supporters en déplacement via les ambassades de supporters pour la Coupe du Monde de la FIFA au Brésil, et le lancement de la coopération en vue de la mise en place de services d'ambassades de supporters pour l'UEFA EURO 2016.

La demande et l'obtention de financements de l'UE pour la promotion de la mise en réseau et des échanges transfrontaliers entre les supporters de différentes zones cibles.



« La coopération avec l'UEFA tient une place importante dans notre travail quotidien. »

Daniela Wurbs,
CEO de Football
Supporters Europe (FSE)

Supporters Direct Europe

L'UEFA soutient également les travaux de Supporters Direct Europe (SD Europe), une organisation qui conseille les groupes de supporters souhaitant s'impliquer dans la propriété et la gestion de leurs clubs de football.

La saison passée, SD Europe a contribué au renforcement des capacités au niveau national grâce au projet d'Action préparatoire « Amélioration de la gouvernance du football au travers de l'implication des supporters et de l'actionnariat populaire », avec le soutien de l'UEFA et de la Commission européenne. Ce projet a fait œuvre de pionnier : dans le cadre des travaux entrepris, SD Europe a contribué à l'établissement de deux nouvelles organisations faîtières pour les trusts de supporters en Italie et en Irlande, a habilité et autonomisé des organisations existantes en Allemagne, en Espagne et en Suède, et a soutenu des initiatives visant à établir des organisations nationales de supporters en France et au Portugal.

Conséquence du projet, huit partenaires de ce dernier ont édité des manuels dans leur langue, qui fournissent des conseils destinés aux supporters souhaitant constituer des groupes organisés et démocratiques, des renseignements sur les structures de propriété des clubs ainsi que des recommandations clés pour l'avenir. Ces manuels devraient servir de référence non seulement pour les supporters, mais aussi pour les institutions et les instances dirigeantes. Des discussions ont d'ores et déjà eu lieu avec les autorités du football et les gouvernements concernant de futurs projets et le financement de ces derniers.



Ce projet comportait également les activités novatrices suivantes :

Des tables rondes préliminaires qui ont réuni des supporters, des parties prenantes du football et des personnalités politiques dans les pays partenaires.

La plus grande enquête jamais réalisée auprès de supporters en Europe sur les questions liées à la gouvernance (près de 12 000 supporters concernés), et qui a révélé une insatisfaction à l'égard de la gestion du football tant au niveau des clubs qu'au niveau national.

Une coordination efficace des clubs détenus par les supporters en Suède dans le but de maintenir la règle du 50+1, qui sauvegarde la part de propriété des supporters.

SD Europe collabore par ailleurs avec l'UEFA dans le cadre du recrutement de responsables de l'encadrement des supporters (RES) au sein des clubs de toute l'Europe, en application du Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et le fair-play financier. L'introduction de ce nouveau critère constitue un jalon dans les relations clubs-supporters, et souligne l'importance que l'UEFA accorde au dialogue et à la communication entre les clubs et leurs supporters.



Les objectifs principaux de SD Europe pour la prochaine saison sont les suivants :

Faciliter et soutenir le développement d'instances représentatives telles que SD dans toute l'Europe.

Aider au moins trois clubs européens à prendre des mesures concrètes en vue d'un actionnariat des supporters.

Financer trois groupes sélectionnés parmi les demandeurs et continuer à soutenir opérationnellement ces initiatives.

Approfondir les relations avec les parties prenantes clés et aider les membres à améliorer leurs relations structurelles avec les institutions nationales et les instances dirigeantes du football.

Mieux répondre à la demande des associations nationales et des autres parties prenantes en matière de formation/d'éducation dans le cadre du projet RES.

Déterminer une structure juridique optimisée pour SD Europe.

Obtenir une réponse favorable du programme Erasmus+.

Poursuivre la collaboration efficace avec l'UEFA.

*Rendez-vous à la rubrique « Temps fort autour du dialogue » pour davantage d'informations.

Dialogue européen

Dans son dialogue avec les représentants de l'Union européenne (UE), l'UEFA vise à renforcer la notion de spécificité du sport et à consolider les structures du modèle sportif européen, avec l'aide des fédérations sportives. La protection des mineurs, le fair-play financier, les paris sportifs et les droits de diffusion sont quelques-unes des questions les plus urgentes auxquelles est confrontée la gouvernance du football et qui sont en discussion à l'échelle européenne.

Conseil de l'Europe

Les progrès réalisés au niveau de la lutte contre le trucage de matches ont constitué une pièce maîtresse de la coopération entre le Conseil de l'Europe et l'UEFA l'année passée. De tels domaines, qui impliquent de proposer l'adoption d'une nouvelle convention, sont souvent associés à un processus complexe, que de nombreux pays considèrent comme une question interne au mouvement sportif en vertu du principe de l'autonomie du sport.

Néanmoins, au vu de l'implication du crime organisé et de la menace pesant sur les valeurs mêmes du sport, l'UEFA a demandé l'assistance des autorités européennes.

L'UEFA et les institutions européennes ont souvent collaboré par le passé pour améliorer la visibilité et la portée des campagnes et des projets mis en œuvre par les partenaires FRS. L'un de ces projets, qui en est au stade préparatoire, est une étude sur les preuves de handicap : le CAFE, partenaire FRS de l'UEFA, passe en revue les pratiques actuelles en matière de systèmes de billetterie et de « preuves de handicap » demandées aux supporters sportifs en situation de handicap qui sollicitent des places spéciales et/ou un billet gratuit pour un accompagnant à l'occasion des grandes manifestations sportives.

« L'intérêt, pour nous, n'est pas de nous substituer aux ONG spécialisées, mais d'appuyer les projets lorsque des politiques gouvernementales sont nécessaires et que le réseau est susceptible d'apporter une valeur ajoutée au travail de l'UEFA. »



Stanislas Frossard, secrétaire exécutif de l'Accord Partiel Élargi sur le Sport

« C'est la troisième fois que le Conseil de l'Europe prépare une convention, et je suis convaincu que l'UEFA a joué un rôle de premier plan dans ce processus. »

Stanislas Frossard, secrétaire exécutif de l'Accord Partiel Élargi sur le Sport

L'objectif de cette étude, qui est financée par l'Accord Partiel Élargi sur le Sport du Conseil de l'Europe, est de trouver une solution viable qui garantisse la dignité et le respect des personnes en situation de handicap, tout en assurant que les organisateurs de grandes manifestations sportives/COL distribuent bien les billets adaptés aux personnes qui en ont réellement besoin.

Le rôle du Conseil de l'Europe dans le cadre de tels partenariats avec l'UEFA consiste à apporter son expertise dans des domaines spécifiques.

Sport et Citoyenneté

M. Frossard a présenté certaines

possibilités de coopération entre l'UEFA

et le Conseil de l'Europe à l'avenir :

Coopération dans le cadre de l'UEFA EURO 2020, qui impliquera de collaborer avec treize gouvernements et de solliciter la participation d'organisations multinationales.

Promotion de l'égalité des sexes, qui pourrait s'appuyer sur la conférence sur la discrimination institutionnelle organisée à Amsterdam en 2011.

Protection des mineurs / protection des joueurs migrants contre les abus et programmes de prévention du trucage de matches.

Éducation : le cas échéant, sensibilisation et coopération avec des organismes publics tels que les écoles et les autorités en charge du sport.

Avec l'aide de l'UEFA, Sport et Citoyenneté a mis sur pied cinq réseaux européens thématiques, dont il assure toujours l'animation et la surveillance. Ces réseaux ont joué un rôle essentiel dans le développement de nouvelles idées, qui ont suscité l'intérêt croissant de l'Union européenne et de ses institutions pour les questions liées au sport. En 2012, un workshop a été organisé dans chaque réseau.

Réseaux thématiques Sport et Citoyenneté :

Sport et bénévolat

Sport et santé

Femmes et sport

Sport et éducation

Sport et handicaps

En outre, le soutien de l'UEFA a permis au think tank d'établir des partenariats solides dans le cadre de projets à l'échelle européenne et d'entrer en contact avec des représentants et des organisations de premier plan.

Temps fort autour du dialogue

« Amélioration de la gouvernance du football au travers de l'implication des supporters et de l'actionnariat populaire »



« La plupart des clubs européens vont devoir affronter un avenir marqué par la récession, car de nombreux championnats rencontrent des difficultés financières. SD Europe s'est patiemment établi sur notre continent, et offre conseils, espoir et solutions pratiques.

Les trusts de supporters, ou leur équivalent dans chaque pays, proposent une vraie alternative à la nature précaire des modèles actuels de propriété. Surtout, ils proposent d'instaurer un contrôle par la base, dont la plupart des amateurs de football ont toujours rêvé. Le projet a tenu ses promesses et mobilisé des supporters dans toute l'Europe. Il pourrait représenter la seule option viable et réaliste pour la survie à long terme des dizaines de clubs historiques touchés de plein fouet par la crise financière actuelle. »

Le projet d'Action préparatoire de SD Europe, financé par la Commission européenne et soutenu par l'UEFA, constitue la première approche coordonnée concernant le développement d'organisations démocratiques de supporters à travers l'Europe. L'objectif est d'accroître le degré de participation des supporters de football à la gestion des clubs, des lignes ou des associations nationales.

Dans chaque pays, le projet a organisé des ateliers et des manifestations qui ont réuni supporters, clubs, associations nationales et représentants de gouvernements, fait bien souvent inédit. Il a également permis la publication, dans chacun des huit pays du projet, de guides de bonnes pratiques qui pourront être utilisés par d'autres groupes de supporters au cours des mois et des années à venir. Ces guides présentent les défis d'importance qui se posent aux personnes engagées dans l'amélioration de la gouvernance et de la stabilité financière dans le football professionnel, mais aussi la façon dont les organisations de supporters peuvent contribuer à les relever.

Bien que le projet ait montré ce qu'il était possible de réaliser avec un investissement limité, les organisations de supporters manquent de ressources et de capacités afin de mener les actions nécessaires. Dans le même temps, de plus en plus de supporters se lancent dans la création de telles organisations. La nécessité de soutenir financièrement le développement des organisations de supporters au niveau national se fait donc toujours sentir, de même que la nécessité de mener des études afin de soutenir ce développement et de coordonner des activités à travers l'Europe.

La déclaration suivante du conseiller principal du Président de l'UEFA, William Gaillard, résume l'importance que l'UEFA accorde aux travaux de SD Europe :

Football First : UEFA We Care

Chaque saison, l'UEFA soutient les objectifs de développement de cinq ou six fondations et causes mises en place ou soutenues par des membres de la famille du football, notamment des joueurs, des entraîneurs, des arbitres ou des administrateurs. L'organisation entend renforcer sa contribution en faveur de ces fondations et ces causes en témoignage de sa solidarité envers les joueurs qui sont ou ont été au service du jeu professionnel.



Fondation Craig Bellamy

La Fondation Craig Bellamy a été créée en 2008 pour offrir aux enfants défavorisés de Sierra Leone l'opportunité de réaliser leur véritable potentiel.

La fondation gère une école de football professionnel à but non lucratif et une ligue junior nationale qui recourt au football pour répondre aux grandes priorités du pays en matière de développement : l'éducation, la santé, ainsi que la lutte contre l'exclusion des jeunes et l'inégalité des sexes.

John Giles Foundation

Il existe, en Irlande, un fossé social qui ne cesse de se creuser et exerce une pression croissante sur les ressources déjà limitées. C'est de ce constat qu'est née la John Giles Foundation, dans le but de faire face à certains défis sociaux parmi les plus importants qui se posent aux communautés du pays.

L'objectif est de mobiliser le pouvoir du football pour améliorer la qualité de vie, développer un esprit communautaire et créer des opportunités pérennes pour toutes les personnes impliquées. À cette fin, la fondation soutient des projets communautaires durables qui ne pourraient voir le jour autrement.

Elle met l'accent sur les individus et leur environnement, et sur l'utilisation du football pour améliorer la qualité de vie, renforcer l'estime de soi et offrir de meilleures perspectives.



Mihai Neșu Foundation

En 2011, le défenseur du FC Utrecht Mihai Neșu a dû mettre fin prématurément à sa carrière internationale, à l'âge de 28 ans, après qu'un accident survenu lors d'une séance d'entraînement l'a laissé paralysé en-dessous des épaules. Malgré ce drame, Mihai Neșu a poursuivi ses efforts pour faire aboutir l'un de ses objectifs de vie, créer une organisation destinée à aider les enfants handicapés en Roumanie, son pays natal.

Cet objectif s'est concrétisé grâce à son organisation caritative, la Mihai Neșu Foundation. Établie aux Pays-Bas, celle-ci intervient sur deux fronts : des activités caritatives en faveur d'enfants handicapés en Roumanie et des projets footballistiques à l'intention de jeunes joueurs talentueux de Roumanie et des Pays-Bas. Les activités de la fondation seront soutenues par l'UEFA pendant cinq ans, des activités conjointes étant prévues à partir de l'année prochaine.

Sir Trevor Brooking CBE

Sir Trevor Brooking CBE est le parrain du Championnat d'Europe de football 2015 de la Fédération Internationale des Sports pour Aveugles (IBSA). Les organisateurs du tournoi ont développé un programme d'héritage qui contribuera à créer des opportunités pour les joueurs déficients visuels ou en situation de handicap, et à former et soutenir davantage d'entraîneurs, d'arbitres et de bénévoles dans le football handisport.

Ce programme d'héritage du Championnat d'Europe de football IBSA fournit des orientations concernant les travaux qu'il reste à entreprendre pour mettre en place un programme durable, sain et progressif de développement du football dans la région des Midlands.



Fondation Stefano Borgonovo

« Ceux qui, parmi nous, sont capables de jouer au football ne se rendent peut-être pas compte de l'importance de pouvoir se déplacer. »

Michel Platini, Président de l'UEFA



Le choix du lauréat de la Distinction de Monaco de l'UEFA en 2012 a reflété l'engagement de cette dernière à améliorer la santé partout en Europe. Un chèque d'un million d'euros a ainsi été remis à la Fondation Stefano Borgonovo pour soutenir la recherche sur la maladie de Charcot (ou sclérose latérale amyotrophique, SLA).

Stefano Borgonovo, l'ancien attaquant de l'AC Milan et de l'ACF Fiorentina de la fin des années 1980 et du début des années 1990, s'est vu diagnostiquer la maladie de Charcot à l'âge de 42 ans. Il s'agit d'une maladie neurologique qui entraîne la perte progressive de toutes les fonctions musculaires. La Fondation Stefano Borgonovo a été créée par l'ancien international italien, sa femme Chantal et leur fille aînée Alessandra le 13 décembre 2008 dans le but d'aider les 350 000 personnes atteintes de cette maladie dans le monde.

Le chèque d'un million d'euros servira à financer les recherches révolutionnaires sur les cellules souches du Professeur Angelo Vescovi, l'un des scientifiques à avoir découvert les cellules souches cérébrales. L'essai clinique de transplantation des cellules souches a débuté lorsqu'un patient de 31 ans souffrant de la maladie de Charcot a reçu des injections de cellules souches dans la moelle épinière au mois de juin 2013, dans l'espoir de freiner la progression de la maladie.

La fondation aide les familles de personnes atteintes de la maladie de Charcot et prévoit de lancer un projet pilote « Hôpital à domicile » pour assister les patients chez eux. La fondation a également pour objectif de développer un service entièrement équipé pour aider les personnes souffrant de la maladie de Charcot, à tous les stades de la maladie, au moyen d'un laboratoire mobile disposant de l'ensemble des équipements et logiciels de diagnostic nécessaires.

Commentaires des parties prenantes

Les pages qui suivent proposent une compilation de citations issues d'entretiens avec des personnes clés des organisations soutenues par l'UEFA par le biais de son unité FRS. Ces extraits présentent un mélange de retours positifs et négatifs concernant la décision d'élaborer un rapport, les attentes en termes de contenu du rapport, ainsi que des remarques sur la performance générale de l'unité FRS. Le cas échéant, nous avons tenu compte de ces commentaires et avons tenté d'intégrer ces idées au rapport et/ou nous nous efforcerons de le faire à l'avenir.

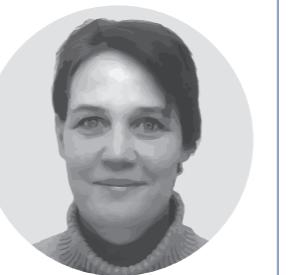
Avis relatifs à la rédaction d'un rapport



Johanna Ralston,
CEO de la Fédération
Mondiale du Cœur

« Je me demande pourquoi [l'UEFA s'est] faite si discrète par le passé. Ce qu'elle accomplit en termes de responsabilité sociale (RS) est réellement important et contribue à améliorer la visibilité des causes soutenues. »

« L'UEFA a un grand rôle à jouer pour atteindre cette génération d'enfants qui grandissent dans une nouvelle ère technologique. J'espère qu'elle a conscience des possibilités de cette plateforme et de la responsabilité de l'utiliser à son plein potentiel. »



Jutta Engelhardt,
secrétaire exécutive du
groupe de pilotage de
sportanddev.org

« Il y a une prise de conscience de ce que l'UEFA s'emploie à réaliser. Rédiger un rapport reflète tout le travail accompli depuis de nombreuses années ; car on ne publie pas un rapport si l'on n'a rien à dire. »

« L'UEFA a montré que sa stratégie est en place, et qu'elle est clairement liée à la politique de l'UEFA. »

« En fin de compte, ce sont les organisations comme l'UEFA qui peuvent attirer une grande attention sur des organisations qui n'auraient peut-être pas encore été en mesure d'agir aussi efficacement qu'elles l'ont fait. »



James Lewis,
Sales Director,
Climate Friendly

« Les rapports constituent une formidable opportunité d'éduquer un large public. »

« Je ne suis pas un adepte des comptes rendus purement positifs dans les rapports de RS, donc j'aimerais voir un retour sur les défis rencontrés l'année passée et la manière dont ils ont été surmontés. »



Craig Campbell,
CEO de la HWCF

« Le grand public est très peu au fait des engagements de l'UEFA en matière de RS. Je sais que, pour l'UEFA, il ne s'agit pas juste d'apaiser les foules mais de produire un véritable impact positif. Alors justement, il faut le communiquer. »



Piara Powar,
directeur exécutif
du réseau FARE

« Il est utile que le public voie que l'UEFA est une organisation qui réfléchit, d'une manière intelligente, à ses actions en termes de football et de société. »

« Tout ce qui fait avancer la compréhension de la gouvernance du football et de la façon dont l'UEFA travaille est très important. »

Attentes concernant le contenu du rapport



**Michael Boyd,
chef des Relations
communautaires à l'IFA**

« L'idéal serait que le rapport mette en avant des modèles de meilleures pratiques pour les instances dirigeantes et les clubs. Il serait utile que chaque rapport comporte une étude de cas. »

« C'est un premier pas prometteur, mais j'encouragerais l'UEFA à parler du rôle général des tournois de football dans les questions relatives au développement durable. »

« Il serait vraiment bon de comprendre toute la gamme des activités sous le contrôle direct et indirect de l'UEFA, [c.-à-d.] quelle est l'empreinte des tournois de football européens organisés sous l'égide de l'UEFA, son empreinte "universelle". Dans l'intérêt de la transparence, il serait bon de préciser, dans ce premier rapport : "ce document n'est pas exhaustif, mais il constitue une démarche initiale en vue de communiquer quelles sont les répercussions générales et se concentrera donc sur xyz, qui correspond à une partie de notre empreinte universelle." »



**Paolo Revellino,
Corporate Relations,
WWF International**

« Il pourrait aussi être intéressant de rapporter sur la politique en matière de diversité. »



**Markus Pinter,
coordinateur de projet
pour FairPlay-VIDC**

« L'approche de l'UEFA en matière de RS est consciente et réfléchie ; elle ne se contente pas de céder aux pressions externes, mais cherche les causes auxquelles son soutien sera des plus bénéfiques. Par exemple, elle soutient la lutte contre les maladies cardiovasculaires plutôt que celle contre le cancer du sein (qui est très "en vue" actuellement), car les MCV tuent encore davantage de femmes que ce dernier. »

« Il faut faire passer le message que si la RS est souvent une étiquette, elle devrait en fait être une valeur essentielle au cœur de l'action de l'UEFA. »



**Johanna Ralston,
CEO de la Fédération
Mondiale du Cœur**

« Une explication historique du cheminement de l'UEFA en matière de RS serait souhaitable, ainsi qu'une définition claire de la manière dont les projets sont sélectionnés et dont ils sont connectés au football ; il serait très utile que le rapport souligne les raisons pour lesquelles les partenaires FRS sont soutenus. »



**Jutta Engelhardt,
secrétaire exécutive du
groupe de pilotage de
sportanddev.org**

« J'aimerais en savoir plus sur le nombre de personnes employées par l'UEFA en termes de diversité : quel est le pourcentage de collaborateurs en situation de handicap ? Combien y a-t-il de femmes occupant des postes à responsabilités ? Et comment pouvons-nous continuer à développer ces aspects pour nous assurer que le secteur du football soit à la fois diversifié et représentatif, à tous les niveaux du jeu ? »



**Joyce Cook OBE,
directrice générale
du CAFE**

« J'aimerais savoir comment l'UEFA choisit un projet plutôt qu'un autre. Je veux dire que le point culminant de la RS de l'UEFA est atteint lors des EURO masculins. Et à côté de cela, il y a l'activité de RS au quotidien ; quel est l'impact attendu à ce niveau et quels sont les objectifs fixés lors des négociations avec les partenaires ? Qu'en est-il de l'UEFA Champions League ? Il serait bon d'avoir une déclaration officielle à ce sujet. »

« Il serait aussi utile d'expliquer la logique en matière de FRS concernant l'aspect développement durable, c.-à-d. comment l'UEFA envisage-t-elle une amélioration de la durabilité pour ses événements isolés ? Ce facteur a aussi clairement une influence sur la mise en œuvre de nos programmes européens. »



**Johannes Axster,
directeur de
streetfootballworld**

« Le rapport devrait être un support pour gérer les attentes concernant les travaux que l'UEFA et nous-mêmes entreprenons contre le racisme et la discrimination en général ainsi que les incitations plus douces à l'intégration sociale, pour permettre au public de mieux comprendre ce que la RSE signifie pour l'UEFA. »

« En particulier, je souhaite en savoir davantage sur les partenaires qui gèrent les projets phares de l'UEFA. »



**Piara Powar,
directeur exécutif
du réseau FARE**

« Nous espérons que le rapport couvrira les domaines thématiques du travail de RSE, notamment la portée et le type des programmes, la gamme des questions sociétales et autres touchées par les activités de RSE, ainsi que des modèles de partenariat stratégiques, les types de partenariats impliqués dans le soutien des travaux de RSE (p. ex. commerciaux, UE, autres parties prenantes, etc.) et la mise en relation avec les politiques stratégiques plus larges de l'UE. »



**Miriam Malone,
responsable
Partenariats d'entreprise
de l'Association
de football de la
République d'Irlande**



Performance générale

**Antonia Hagemann,
responsable
Développement
européen, SD Europe**

« L'UEFA doit montrer l'exemple aux associations nationales, ce qui, espérons-le, aura un effet d'entraînement sur les clubs. »

« De manière générale, les rapports [avec SD Europe] sont très bons. Mais l'UEFA pourrait davantage promouvoir ses projets de RSE, surtout en interne. Certains collaborateurs n'ont jamais entendu parler de Supporters Direct. L'information pourrait se faire par des newsletters internes ou des réunions de service semestrielles. Il est vital que cela se sache, car c'est ce que fait l'organisation. »



**Daniela Wurbs,
CEO de Football Supporters Europe (FSE)**

« Une grande partie du travail que l'UEFA réalise en concertation avec FSE et en soutien de notre organisation est grandement appréciée. Nous avons vraiment aimé être consultés sur les finales des compétitions interclubs et l'UEFA EURO 2020, mais pour beaucoup de membres, nous n'en sommes qu'aux prémerges. »

« Pour que l'UEFA soit crédible dans ce domaine, sur les plans national et local, il faut en amont davantage de consultation et de prise en compte des vues des supporters sur une plus large palette de questions qui les concernent. »



**Johannes Axster,
directeur de
streetfootballworld**

« Comment l'UEFA vérifie-t-elle qu'elle traite les questions pertinentes en Europe ? Qu'en est-il de l'emploi des jeunes, par exemple ? L'UEFA pourrait être plus stratégique à ce sujet, organiser une séance au niveau institutionnel où l'UEFA discuterait avec ses partenaires de la manière dont nous pouvons avancer ensemble, en collaborant avec d'autres partenaires FRS, l'UE ou des partenaires commerciaux. Tous les ans, il faudrait se poser la question de savoir quel est le calendrier de chacun et où nous pouvons nous insérer. »



**Joyce Cook OBE,
directrice générale
du CAFE**

« Je suis toujours consciente de l'excellent travail que nous accomplissons ensemble pour promouvoir l'accessibilité et l'intégration des personnes en situation de handicap. Le soutien de l'UEFA a été formidable et a apporté une visibilité et une validité ô combien nécessaires à cette cause, mais il reste encore beaucoup à faire. J'aimerais que nos réussites soient plus largement communiquées. »



**Sylvain Landa,
Sport Citoyenneté**

« La crédibilité que nous avons gagnée grâce à notre collaboration avec l'UEFA nous a ouvert de nouvelles possibilités d'obtenir des financements d'autres sources, telles que la Commission européenne. »

« La campagne du Respect pourrait être améliorée si les travaux spécifiques des partenaires étaient mis en lumière. »



**Markus Pinter,
coordinateur de projet
pour FairPlay-VIDC**

« De manière générale, ce domaine [FRS] prend de l'importance ; les instances dirigeantes telles que l'UEFA perçoivent davantage de recettes grâce aux droits de licensing et de télévision, et elles se doivent d'en faire bénéficier les associations, mais aussi d'autres organisations dédiées à la base, qui, à première vue, n'ont pas grand-chose à voir avec le domaine clé du football. »



**Anders Levinsen,
directeur de la CCPA**

« L'UEFA sait entretenir des partenariats sur le long terme ! Elle fait partie d'une espèce rare de donateurs qui soutiennent les organisations de plus petite taille dédiées au sport et au développement, contrairement à d'autres. Grâce à ce rapport, nous pouvons montrer combien un partenariat sur le long terme est précieux. »



**Mirek Krogulec,
senior manager
Sports de Special
Olympics Europe Eurasie**

« Le partenariat de longue date avec l'UEFA a été déterminant pour porter le football Special Olympics à un niveau sans précédent. Il demeure un moteur constant de croissance et de qualité au sein de notre organisation. »

Rapport de l'UEFA sur le football et la responsabilité sociale

© UEFA, Nyon

Publication : Union des Associations Européennes de Football (UEFA), route de Genève 46
1260 Nyon, Suisse

Contact : Patrick Gasser, senior manager Football et responsabilité sociale, UEFA
(+41 848 00 27 27; patrick.gasser@uefa.ch)

Pour plus d'informations sur l'engagement de l'UEFA en matière de football et de responsabilité sociale, rendez-vous à l'adresse : <http://fr.uefa.org/socialresponsibility/index.html>

Mise en page : Designwerk

Crédits photos : UEFA (couverture, pages 2, 5, 9, 14, 16, 18, 22, 27, 38, 42, 44, 46, 47, 58, 59, 60, 62 et 64)

FairPlay-VIDC (page 21)

HWCF (page 24)

CPIRSA (page 28)

SOEE (pages 30 et 35)

Fédération Française Handisport (page 31)

CAFE (pages 32 [image reproduite avec l'aimable autorisation de Burnley Football Club/Andy Ford] et 34)

Climate Friendly (pages 36 et 39)

WWF (pages 38 [© Global Warming Images / WWF-Canon], 40 [© Jeremiah Armstrong / WWF-Canada] et 41 [© WWF / Sean Brady])

FMC (pages 45 et 46)

CCPA (pages 48, 50 et 52-53)

CICR (pages 54 [© CICR/HOLT, Kate]

et 59 [au milieu : © CICR/HOLT, Kate]

[en bas : © CICR/BARRY, Jessica])

Teenage Cancer Trust (page 60)

streetfootballworld (page 61)

Football Supporters Europe (pages 65 et 66)

Supporters Direct Europe (page 67)

Fondation Craig Bellamy (page 70)

John Giles Foundation (page 72)

Association anglaise de football (page 73)

Impression : Artgrafic Cavin SA

Gestion / conception / rédaction : Schwery Consulting, Güterstrasse 13, 2502 Biel, Suisse

Contact : Rolf Schwery, Schwery Consulting (+41 32 325 80 80; rolf@schwery.com)

Nyon, avril 2014

Le présent rapport est imprimé sur du papier 100 % recyclé et certifié FSC.





UEFA
ROUTE DE GENÈVE 46
CH-1260 NYON 2
SWITZERLAND
TELEPHONE: +41 848 00 27 27
TELEFAX: +41 848 01 27 27
UEFA.org
